

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1954.

SÉANCE DU 23 JUIN 1954.

Rapport de la Commission des Affaires Etrangères chargée d'examiner le projet de loi contenant le budget du Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur pour l'exercice 1954 (Crédits Affaires Etrangères).

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1954.

VERGADERING VAN 23 JUNI 1954.

Verslag van de Commissie van Buitenlandse Zaken belast met het onderzoek van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel voor het dienstjaar 1954 (Kredieten voor Buitenlandse Zaken).

Présents: MM. GILLON, président; CHOT, CROMMEN, le comte d'ASPREMONT LYNDEN, le baron DE DORLODOT, MM. DEKEYZER, DE LA VALLÉE POUSSIN, DE WINTER, LEYNEN, MOREAU DE MELEN, RASSART, ROELANTS, ROLIN, M^{me} SPAAK, MM. STRUYE, VAN ZEELAND et DEHOUSSE, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le budget du Département des Affaires Etrangères pour l'exercice 1954 se présente dans des conditions très spéciales.

Tout d'abord, à l'exemple des autres budgets, il est pris en charge par un Gouvernement issu d'une majorité parlementaire nouvelle et de ce fait, il vient en discussion à un moment où près de la moitié de l'exercice qu'il doit couvrir est d'ores et déjà accomplie.

Qui plus est, cette discussion se situe à une phase difficile des relations internationales, sans qu'il soit encore possible de voir clairement comment celles-ci vont s'orienter dans les prochains mois et en face de quels développements nouveaux le pays se trouvera peut-être placé.

Enfin, le souci du Gouvernement actuel de favoriser l'expansion économique s'est traduit, sur le plan des Commissions parlementaires, par la création d'une Commission distincte de celle des Affaires Etrangères et à qui sont désormais soumis les problèmes propres au Commerce extérieur.

Ainsi, amputé de plusieurs de ses éléments traditionnels, le présent rapport n'aura ni son ampleur ni sa densité ordinaires.

R. A 4830.

Voir :

Documents du Sénat :

5-IX (Session de 1953-1954) : Projet transmis par la Chambre des Représentants;

45 (Session extraordinaire de 1954) : Amendements.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De begroting van het Departement van Buitenlandse Zaken voor het dienstjaar 1954 komt in zeer bijzondere omstandigheden aan de orde.

Allereerst is ze, evenals de overige begrotingen, overgenomen door een Regering die uit een nieuwe parlementaire meerderheid is ontstaan, en derhalve wordt ze besproken op het ogenblik dat reeds bijna de helft van het betrokken dienstjaar is verstreken.

Bovendien valt de behandeling samen met een moeilijke periode in de internationale betrekkingen, zonder dat het mogelijk is duidelijk te zien welke wending deze in de eerstvolgende maanden zullen nemen en vóór welke nieuwe toestanden het land misschien zal komen te staan.

Tenslotte heeft het streven van de huidige Regering om de economische expansie te bevorderen, op het gebied van de parlementaire Commissies tot gevolg gehad, dat naast de Commissie van Buitenlandse Zaken een nieuwe Commissie is ingesteld, waaraan alle vraagstukken in verband met de Buitenlandse Handel zullen worden voorgelegd.

Aldus zal dit verslag, doordien er verscheidene traditionele bestanddelen uit wegvallen, niet meer zo omvangrijk en gestoffeerd zijn.

R. A 4830.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

5-IX (Zitting 1953-1954) : Ontwerp overgemaakt door de Kamer der Volksvertegenwoordigers;

45 (Buitengewone zitting 1954) : Amendementen.

La Commission des Affaires Etrangères ne s'est d'ailleurs réunie qu'une seule fois pour examiner le budget proprement dit. Elle a entendu un exposé du Ministre sur la situation politique mondiale.

De leur côté, des membres ont soulevé des questions se référant à des domaines fort divers de la vie internationale.

D'où deux parties dans le rapport : l'une, nécessairement très sobre, évoquant quelques grands problèmes politiques dans la ligne de l'exposé du Ministre; l'autre répondant aux questions posées par les membres de la Commission. Ces questions seront elles-mêmes subdivisées en questions d'intérêt international et questions concernant plus particulièrement la Belgique.

I. — LA SITUATION POLITIQUE MONDIALE.

La situation politique mondiale ne s'est pas améliorée au cours de l'année 1953 et des six premiers mois de 1954.

En dépit d'affirmations répétées, aucune détente réelle ne s'est produite dans les rapports de l'Est avec l'Ouest.

Aujourd'hui comme hier, l'horizon international demeure assombri par deux groupes d'événements de première grandeur : l'expansion soviéto-communiste en Asie et l'absence d'une décision positive au sujet de la Communauté européenne de Défense.

En Asie.

La trêve intervenue l'été dernier en Corée n'a pas exaucé jusqu'à présent les espérances qu'elle avait fait naître.

Certes, il convient de se réjouir de sa conclusion, parce qu'elle marque l'arrêt de l'effusion de sang et aussi parce que son existence même implique un échec de l'agression et une victoire de la sécurité collective. Mais, il est clair que ces résultats ne seront acquis et même simplement consolidés que le jour où un règlement politique viendra s'ajouter au règlement militaire et jeter ainsi les bases d'une paix véritable. Or, c'est précisément l'élaboration de ce règlement politique qui se fait attendre. La Conférence de Genève, dont c'était l'une des tâches, n'y a jusqu'à présent pas réussi. Le désaccord sur la procédure reste total et, ce qui est bien plus grave encore, ce désaccord n'est lui-même que le reflet des divergences de vues sur le fond.

La vérité est que les dirigeants des pays de l'Est n'entendent rien abandonner de ce qui se trouve en leur possession directe ou indirecte. « Négocier » ne signifie pas pour eux, comme pour le monde occidental, transiger en faisant au besoin la part du feu, mais confirmer ce que l'on détient et l'utiliser, si possible, comme point de départ de nouveaux progrès.

De Commissie van Buitenlandse Zaken is trouwens slechts eenmaal bijeengekomen om de eigenlijke begroting te onderzoeken. Ze heeft een uiteenzetting van de Minister gehoord over de politieke toestand in de wereld.

Aan de andere kant hebben sommige leden vragen gesteld over allerlei aspecten van het internationale leven.

Vandaar twee delen in het verslag : het eerste, dat noodzakelijkerwijze zeer sober is, snijdt enkele grote politieke vraagstukken aan in de lijn van de uiteenzetting van de Minister; het andere beantwoordt de vragen die de commissieleden hebben gesteld. Deze vragen worden op hun beurt weer onderverdeeld in vragen van internationaal belang en vragen die bijzonder België betreffen.

I — DE INTERNATIONALE POLITIEKE TOESTAND.

De internationale politieke toestand is er tijdens het jaar 1953 en de eerste zes maanden van 1954 niet op verbeterd.

Spijt de herhaalde verklaringen, is er geen werkelijk ontspanning ingetreden in de betrekkingen tussen het Oosten en het Westen.

Aan de internationale horizon blijft onweer dreigen als gevolg van twee groepen van zeer gewichtige gebeurtenissen : de sovjetcommunistische expansie in Azië en het gemis van een positieve beslissing omtrent de Europese Defensiegemeenschap.

Azië

De wapenstilstand die verleden zomer in Korea werd bereikt, heeft tot dusver niet de hoop gewettigd, die hij gewekt had.

Wij verheugen ons zeker over de totstandkoming er van; dit betekent immers dat het bloedvergieten heeft opgehouden, maar ook dat de agressie is mislukt en de collectieve veiligheid gezegevierd heeft. Maar het is duidelijk dat deze resultaten slechts verkregen of eenvoudig geconsolideerd zullen zijn, wanneer de militaire regeling wordt aangevuld door een politieke, die de grondslag zal leggen voor een hechte vrede. Doch juist deze politieke regeling blijft uit. De Conferentie van Genève, die mede met het oog daarop bijeengeroepen werd, is tot nog toe niet in dit opzet geslaagd. De onenigheid omtrent de procedure blijft volledig bestaan en wat nog veel erger is, deze onenigheid weerspiegelt juist de meningsverschillen over de grond van de zaak.

In waarheid willen de leiders van de landen uit het Oosten niets prijsgeven van wat ze rechtstreeks of zijdelings in hun bezit hebben. « Onderhandelen » betekent voor hen niet, zoals voor de Westerse wereld, tot een vergelijk willen komen door desnoods toe te geven, maar bestendigen wat men heeft en het zo mogelijk als uitgangspunt gebruiken voor nieuwe vorderingen.

De là l'emploi de méthodes qui sont aux antipodes de la coopération internationale.

S'agit-il, par exemple, de chercher à réunifier la Corée par le moyen d'élections libres organisées à l'échelle de la péninsule ? Les pays de l'Est se déclarent en faveur de cette solution, mais tout de suite ils ajoutent que c'est à la condition que le contrôle des opérations électorales ne soit pas confié à une Commission de l'O.N.U. — réputée « agresseur » —, mais bien à une Commission composée de quatre pays, deux de l'Est et deux de l'Ouest, et, qui plus est, statuant à l'unanimité... Pareille conception place évidemment tout le système entre les mains de ceux qui ont fait du veto leur arme habituelle en matière internationale. Aussi comprend-on sans peine qu'il n'existe aucune perspective de rapprochement sur de telles bases.

La Commission a toutefois souligné l'importance des déclarations faites à la Conférence de Genève par divers délégués, dont M. Spaak, suivant lesquels l'échec des pourparlers, relatifs à la question coréenne, ne pouvait justifier la reprise des hostilités par une quelconque des armées belligérantes, ni faire obstacle à des négociations ultérieures. Tout en comprenant l'impatience de la Corée du Sud de refaire son unité nationale, elle souhaite que son Gouvernement s'abstienne de rechercher ce résultat par les armes et mette sa confiance dans l'action diplomatique des Nations Unies, ainsi que dans l'aide qu'elles lui apporteront pour son relèvement rapide et le renforcement de ses institutions démocratiques.

La situation en Indochine est plus complexe et plus mouvante.

Depuis la réunion de la Commission des Affaires Etrangères, un fait capital s'est produit, qui est l'arrivée au pouvoir, à Paris, du Gouvernement dirigé par M. Mendès-France. On sait que le nouveau Président du Conseil a fait de la paix avec le Viet-Minh l'article premier du programme qu'il entend réaliser. On sait aussi qu'il s'est assigné, pour atteindre son but, un délai de quatre semaines, expirant le 20 juillet. Au moment où le présent rapport est établi, il est donc trop tôt encore pour discerner le sort que l'avenir réservera à ces vues nettes et à ces méthodes vigoureuses. Trop tôt aussi pour apprécier, au cas où un arrangement serait conclu, si ce dernier sera une liquidation, pour ne pas dire davantage, ou s'il constituera la paix « honorable » dont a parlé avec conviction le chef actuel du Gouvernement français.

Mais en attendant, il n'est pas interdit de porter un jugement sur la situation générale en Asie et sur son évolution probable. C'est ce que n'ont pas manqué de faire plusieurs membres de la Commission à l'occasion de l'exposé du Ministre.

Tous se sont déclarés impressionnés par le développement ininterrompu de la poussée soviéto-communiste en Extrême-Orient. Tous aussi ont observé que dans cette vaste région du monde,

Vandaar het gebruik van methodes die juist het tegenovergestelde beogen dan internationale samenwerking.

Gaat het bij voorbeeld om de hereniging van Korea door vrije verkiezingen over het gehele schiereiland, dan verklaren de Oostelijke landen zich voorstander van die oplossing, doch stellen ze onmiddellijk als voorwaarde dat het toezicht op de verkiezingen niet zal worden uitgeoefend door een Commissie van de O.V.N. — welke als « aanrander » wordt beschouwd — maar wel door een Commissie van vier landen, twee van het Oosten en twee van het Westen, die zich bovendien bij eenparigheid moet uitspreken. En dergelijke opvatting legt het gehele stelsel natuurlijk in handen van hen die het veto als hun gewoon wapen zijn gaan aanwenden in internationale aangelegenheden. Het is dan ook te begrijpen dat op dergelijke grondslagen geen toenadering meer mogelijk is.

De Commissie heeft evenwel de nadruk gelegd op het belang van de verklaringen die op de Conferentie van Genève werden afgelegd door verschillende afgevaardigden, onder wie de h. Spaak, volgens welke het mislukken van de onderhandelingen over de Koreaanse kwestie de hervatting van de vijandelijkheden door een van beide oorlogsvorende legers niet kan rechtvaardigen, noch latere onderhandelingen in de weg kan staan. Zij begrijpt het ongeduld van Zuid-Korea om de nationale eenheid te herstellen, doch zij wenst dat de Zuidkoreaanse regering dit niet door wapengeweld zal trachten te bereiken, maar vertrouwen zal stellen in de diplomatieke actie van de Verenigde Naties, zomede in de hulp welke deze haar zullen bieden voor een snelle opbeuring en voor de versteviging van haar democratische instellingen.

De toestand in Indo-China is ingewikkelder en staat minder vast.

Sedert de bijeenkomst van de Commissie van Buitenlandse Zaken heeft zich het kapitale feit voorgedaan, dat te Parijs de Regering van de heer Mendès-France aan het bewind is gekomen. Zoals bekend, heeft de nieuwe Voorzitter van de Raad de vrede met de Vietminh als eerste punt op zijn program geplaatst. Men weet ook dat hij, voor het bereiken van zijn doel, een termijn heeft gesteld van vier weken, die gaat tot 20 Juli. Het is dus nog te vroeg om uit te maken welk lot de toekomst zal beschermen aan deze vastberaden plannen en krachtdadige methodes. Het is ook nog te vroeg om na te gaan of, ingeval er een overeenkomst tot stand komt, deze een liquidatie zal betekenen, om niet meer te zeggen, dan wel de « eervolle » vrede zal brengen, waarvan de huidige leider van de Franse Regering met overtuiging heeft gesproken.

Doch in afwachting mogen wij wel een oordeel vellen over de algemene toestand in Azië en zijn vermoedelijke ontwikkeling. Dit hebben trouwens verscheidene commissieleden gedaan na de uiteenzetting van de Minister.

Allen verklaarden dat zij onder de indruk waren van de onafgebroken opmars van het Sovjet-communisme in het Verre Oosten. Allen merkten op dat, in dat uitgestrekt gebied, de opkomst van het

l'avènement du communisme est regardé par bien des populations comme celui de l'indépendance nationale et comme celui de la prospérité. On peut certes formuler des réserves sur le bien-fondé de cette appréciation, sur la maturité politique de ceux qui l'émettent et aussi sur ce qui se passera une fois les conquêtes réalisées. Il est néanmoins impossible et il serait dangereux de nier que le communisme a réussi à revêtir cet aspect aux yeux de centaines de millions d'hommes. Il y a au contraire là un facteur dont il importe au plus haut degré que l'Occident sache désormais s'inspirer pour la conduite de sa politique, non seulement en Asie, d'ailleurs, mais aussi en Afrique et, dans une certaine mesure, sur le continent américain.

Encadré dans cette perspective, le projet de conclusion d'un Pacte du Sud-Est asiatique qui jouerait en Orient le rôle du Pacte atlantique en Occident et serait, du reste, bâti sur le même modèle, apparaît comme une nécessité à plus ou moins brève échéance. Toutefois, ceux des commissaires qui ont participé au rapide échange de vues qui s'est institué sur l'Asie, ont été unanimes à estimer ce point de vue trop limité et à considérer que le problème n'avait pas qu'un contenu militaire.

On a dès lors évoqué la question des relations avec la Chine communiste et, plus précisément, celle de la reconnaissance du Gouvernement de Pékin comme contrepartie éventuelle d'engagements à prendre par lui à l'intérieur d'une négociation d'ensemble.

On s'est attaché aussi et surtout à souligner l'intérêt que l'Occident tout entier se doit de consacrer à la mise au point d'une politique de progrès social et de développement économique à l'égard des pays sous-développés ainsi que des territoires non autonomes et sous tutelle. Comme on le verra plus loin, la question de l'assistance aux pays sous-développés dans le cadre des Nations Unies, a d'ailleurs spécialement retenu l'attention de la Commission des Affaires Etrangères (cf. *infra*, II, A-1^o).

L'intégration européenne.

Pendant que ces graves événements se déroulent, créant ou laissant subsister des situations pleines de périls, les efforts entrepris depuis plusieurs années pour l'intégration de l'Europe occidentale passent par une phase d'inquiétante stagnation.

Au cours des derniers mois, deux faits positifs seulement sont à enregistrer dans ce domaine.

Ce sont d'abord les incontestables progrès de la C.E.C.A., attestés par la récente session de l'Assemblée Commune.

C'est ensuite la déclaration souscrite le 4 mai, dans le cadre du Comité intérimaire de la C.E.D., par les six Ministres des Affaires Etrangères intéressés et aux termes de laquelle ceux-ci s'engagent, aussitôt la C.E.D. ratifiée, à arrêter les dispositions nécessaires en vue de faire élire au suffrage universel l'Assemblée de la C.E.C.A., Assemblée

communisme door vele volkeren beschouwd wordt als het begin van onafhankelijkheid en welvaart. Wel kan men twifelen aan de gegrondheid van deze bewering, aan de politieke rijpheid van hen die ze uitspreken, en zich afvragen wat er zal gebeuren als de veroveringen eenmaal ten einde zijn. Het is echter onmogelijk en het zou gevaarlijk zijn te ontkennen dat het communisme er in geslaagd is deze schijn aan te nemen in de ogen van honderdtallen miljoenen mensen. Het is integendeel een factor waardoor het Westen zich voortaan moet laten leiden in zijn politiek, en trouwens niet alleen voor Azië maar ook voor Afrika en tot op zekere hoogte ook voor het Amerikaans vasteland.

In dit perspectief gezien blijkt het ontwerp tot het sluiten van een Pact van Zuid-Oost-Azië, dat in het Oosten dezelfde rol zou spelen als het Atlantisch Pact in het Westen en overigens volgens hetzelfde model zou opgebouwd zijn, een noodzaak op min of meer korte termijn te zijn. De commissieleden die bij de korte gedachtenwisseling over Azië aanwezig waren, oordeelden evenwel eenparig dat dit standpunt al te begrensd is en dat het vraagstuk niet enkel een militaire inhoud heeft.

Men heeft derhalve de kwestie van de betrekkingen met communistisch China naar voren gebracht en speciaal de erkenning van de Regering van Peking als eventuele tegenprestatie voor verbintenissen die zij zou moeten aangaan in het kader van algemene onderhandeling.

Men heeft ook en vooral de nadruk gelegd op het belang dat het gehele Westen dient te hechten aan een politiek van sociale vooruitgang en economische ontwikkeling ten behoeve van de onderontwikkelde landen, de niet-autonome gebieden en de trustgebieden. Zoals men verder zal zien, heeft de hulpverlening aan de onderontwikkelde landen in het kader van de Verenigde Naties trouwens de bijzondere aandacht gehad van de Commissie van Buitenlandse Zaken (cf. *infra*, II, A-1^o).

De Europese integratie

Terwijl deze gewichtige gebeurtenissen zich afspelen en gevaarvolle toestanden scheppen of laten bestaan, maken de pogingen die sinds jaren worden gedaan om de integratie van West-Europa te verwezenlijken, een fase van onrustwekkende verstarung door.

In de jongste maanden zijn er op dit gebied slechts twee positieve feiten te vermelden.

Allereerst de onbetwistbare vooruitgang van de E.G.K.S., zoals gebleken is uit de onlangs gehouden zitting van de Gemeenschappelijke Vergadering.

Vervolgens de verklaring die op 4 Mei jl., in het raam van het Interim Comité van de E.D.G. werd ondertekend door de zes betrokken Ministers van Economische Zaken en naar luid waarvan deze de verplichting aangaan, zodra de E.D.G. geratificeerd is, de nodige schikkingen te treffen om de Vergadering van de E.G.K.S. volgens algemeen kiesrecht

qui est en principe la même que celle de la Communauté européenne de Défense.

Aucun de ces deux éléments n'est à coup sûr négligeable, mais aucun non plus n'est décisif.

La Communauté européenne du Charbon et de l'Acier est une institution dont le développement et peut-être même l'existence sont liés à l'élargissement de l'intégration européenne dans le domaine économique et aussi dans le domaine politique. C'est la loi d'airain du fonctionnalisme, sous l'empire duquel le Plan Schuman a vu le jour.

Quant à la déclaration du 4 mai, elle introduit le contrôle démocratique et parlementaire dans les Communautés européennes et mérite à ce titre la sympathie. Elle n'atteint cependant qu'une partie de l'objectif visé par l'élaboration d'une Communauté politique. D'aucuns même redoutent qu'elle ne retarde ou n'entrave la naissance de cette dernière... Que deviennent, demandent-ils, les autres organes de la Communauté politique, en particulier son Exécutif ? Que fait-on du marché commun, que la Communauté devrait avoir pour mission de préparer et d'édifier ?

Ce n'est ni le lieu ni le moment de s'arrêter à ces objections, encore que la réponse soit aisée parce que le risque est surfait. Ce qu'il importe plutôt de relever, à propos de la déclaration du 4 mai, c'est qu'elle ne peut entrer en vigueur — par définition — que si la Communauté européenne de Défense est finalement ratifiée par tous les signataires du Traité de 1952. En un sens, elle a été conçue, c'est indéniable, pour aider à la ratification de la C.E.D. Mais en sens inverse, elle ne signifie elle-même rien si la C.E.D. reste lettre morte.

Ainsi donc, la déclaration du 4 mai est elle aussi, à sa manière, une pierre de touche de la difficulté sur laquelle bute, depuis de longs mois, l'organisation européenne toute entière. « L'Europe bloquée », telle est l'expression dont se servait récemment M. Denis de Rougemont dans un essai incisif sur la situation actuelle. Le fait est que l'Europe est bloquée, et bien bloquée, par la non-ratification de la C.E.D. dans deux des principaux pays signataires...

La Commission des Affaires Etrangères l'a constaté, à l'exemple du Ministre, mais le temps lui a manqué pour ouvrir un débat à ce sujet. Sans doute en ira-t-il autrement lorsque le présent rapport viendra en discussion en séance publique du Sénat — et ce sera heureux. La plus grande confusion règne pour l'instant dans l'esprit public à l'égard des affaires internationales. A la veille des vacances parlementaires, il est indispensable qu'un substantiel échange de vues soit engagé dans le but, notamment, de contribuer à la dissiper.

Comme de raison, c'est la position de la France qui dominera le débat, car c'est d'elle que dépend, en dernière analyse, le succès ou l'échec de la C.E.D.

samen te stellen, welke Vergadering principieel dezelfde is als die van de Europese Defensiegemeenschap.

Geen van beide elementen is zeker te verwaarlozen, doch ook geen er van is beslissend.

De Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal is een instelling, waarvan de ontwikkeling en misschien zelfs het bestaan verbonden zijn aan de verruiming van de Europese integratie op economisch en ook op politiek gebied. Dit is de ijzeren wet van het functionalisme, in het teken waarvan het Plan Schuman is ontstaan.

Wat de verklaring van 4 Mei jl. betreft, deze voert de democratische en parlementaire controle in de Europese Gemeenschappen in en verdient als zodanig onze sympathie. Zij bereikt evenwel slechts gedeeltelijk het doel dat met de oprichting van een Politieke Gemeenschap wordt nagestreefd. Sommigen vrezen zelfs dat zij het ontstaan hiervan zal vertragen of belemmeren. Wat wordt er, zo vragen zij, van de andere organismen van de Politieke Gemeenschap, inzonderheid van haar Uitvoerende Raad ? Wat doet men met de gemeenschappelijke markt, die door de Gemeenschap voorbereid en opgericht zou moeten worden ?

Het is hier noch de tijd noch de plaats om op deze tegenwerpingen in te gaan, hoewel het antwoord gemakkelijk is, omdat men het gevaar overdrijft. In verband met de verklaring van 4 Mei jl. dient er eerder in het licht gesteld dat zij — bij definitie — pas van toepassing kan worden nadat de Europese Defensiegemeenschap uiteindelijk door al de ondertekenende Staten van het Verdrag van 1952 geratificeerd zal zijn. In een zekere zin is zij onloscheenbaar bedoeld om de ratificatie van de E.D.G. in de hand te werken. Doch omgekeerd betekent zij niets op zichzelf, als de E.D.G. een dode letter blijft.

Zo is de verklaring van 4 Mei jl. dus ook op haar manier een toetssteen voor de moeilijkheid waarmee de gehele Europese organisatie sinds lange maanden te kampen heeft. « Geblokkeerd Europa », dat is de uitdrukking welke de heer Denis de Rougemont onlangs gebruikte in een scherpzinnig essay over de huidige toestand. Het is een feit dat Europa geblokkeerd is, en goed geblokkeerd, doordat de E.D.G. niet geratificeerd is in twee van de voornaamste ondertekenende landen...

De Commissie van Buitenlandse Zaken heeft dit, naar het voorbeeld van de Minister, vastgesteld, doch de tijd ontbrak haar om hieraan een debat te wijden. Ongetwijfeld zal het anders gaan wanneer dit verslag behandeld zal worden ter openbare vergadering van de Senaat — en dit zal maar best zijn. In de geest van het publiek heerst op dit moment de grootste verwarring met betrekking tot de internationale aangelegenheden. Vlak vóór het parlementair reces is het onontbeerlijk dat er een grondige bespreking plaats heeft, o. m. met het doel, er toe bij te dragen om aan deze verwarring een eind te maken.

De positie van Frankrijk zal het debat beheersen, en met reden, want daarvan hangt, in laatste instantie, het welslagen of mislukken van de E.D.G. af.

Lourde responsabilité, à coup sûr, que celle-là ! Sans chercher à rouvrir ici une controverse ancienne et que la Commission n'a pas évoquée, il est permis au rapporteur de penser, en s'en tenant aux seuls faits, qu'un rejet éventuel aurait au moins deux conséquences. Celle de compromettre le rapprochement de la France et de l'Allemagne et de laisser en face de l'U.R.S.S. une Europe divisée, où il lui serait loisible de jouer tour à tour l'un de ces pays contre l'autre. Celle aussi de déterminer les U.S.A. à procéder à une révision fondamentale de leur politique étrangère et de leur politique militaire. Jusqu'à quel point ? On ne le sait pas au juste, et pour cause —, mais l'Europe a été dûment informée à plusieurs reprises, par des voix autorisées, que si les Etats européens conservaient leur complète souveraineté militaire, les Etats-Unis d'Amérique récupérerait la leur, ce qui pourrait les conduire à des attitudes multiformes, telles qu'un accord direct avec l'Allemagne, ou un retour à la stratégie périphérique, ou bien encore un isolationnisme accentué.

Le moins que l'on peut dire est que l'abandon de la C.E.D. ouvrirait donc une crise profonde dans les relations internationales, et cela à un moment où la situation générale exigerait que l'Europe devint un point stable dans la politique mondiale.

Le tour d'horizon auquel le Ministre s'est livré devant la Commission atteste que l'Occident passe par un processus de désagrégation. Ce processus n'est sans doute pas irréversible, mais à une condition : c'est que l'Europe accomplisse l'effort d'organisation qui s'impose à elle et dont, pratiquement, la C.E.D. est aujourd'hui le point de passage obligé. A ce prix, l'Europe pourra échapper sans guerre à l'expansionnisme du monde soviétique et négocier avec lui les modalités d'une coexistence dans la liberté. A ce prix aussi, elle s'assurera une pleine indépendance à l'égard des Etats-Unis d'Amérique et elle possèdera l'autorité indispensable pour être en mesure de fixer, dans le progrès, le régime de ses rapports avec les pays d'Outre-Mer.

* * *

Suite à l'exposé du rapporteur, plusieurs commissaires, dont les uns ont repoussé et les autres approuvé la C.E.D., ont exprimé l'opinion que si le rejet de celle-ci venait néanmoins à être prononcé par le Parlement français, d'autres solutions aux problèmes que pose l'organisation de la sécurité de l'Occident et de la contribution allemande à la défense commune pourraient être trouvées et, en tout cas, devraient être recherchées dans un esprit de conciliation. Ces mêmes commissaires souhaitent que le Gouvernement belge ne néglige aucun effort pour contribuer à mettre au point une formule « de rechange » en cas où celle-ci serait inévitable.

Het is wel een zware verantwoordelijkheid die op dit land rust. Zonder een oude twistvraag, die de Commissie niet heeft aangeroerd, te willen oprakelen, moge de verslaggever, alleen steunende op de feiten, de mening uitspreken dat een eventuele verwerping minstens twee gevolgen zou hebben. Vooreerst zou de toenadering tussen Frankrijk en Duitsland in het gedrang komen en zou tegenover de U.S.S.R. een verdeeld Europa staan, waarin de Sovjets om beurten het ene land tegen het andere zouden kunnen uitspelen. Verder zou die mislukking de Verenigde Staten aanzetten tot een grondige herziening van hun buitenlandse en militaire politiek. In hoeverre ? Dit weten wij niet precies en daar is reden toe, maar gezaghebbende stemmen hebben het Europa bij herhaling duidelijk gemaakt dat, zo de Europese Staten hun volledige militaire soevereiniteit bewaren, de Verenigde Staten van Amerika hunnerzijds opnieuw zelfstandig zullen optreden, wat tot velerlei houdingen kan voeren, bv. een rechtstreeks akkoord met Duitsland, de terugkeer tot de randstrategie of een verscherpt isolationisme.

Op zijn minst kan gezegd worden, dat het prijsgeven van de E.D.G. een diepe crisis in de internationale betrekkingen zou verwekken, nu de algemene toestand juist eist dat Europa in de wereldpolitiek een stabiele positie zou innemen.

Uit het algemeen overzicht dat de Minister vóór de Commissie gegeven heeft, blijkt dat de eenheid van het Westen aan het afbrokkelen is. Die evolutie kan wellicht gestuit worden, maar op één voorwaarde : dat Europa de vereiste organisatorische inspanning doet, en als eerste stap de E.D.G. goedkeurt. In dat geval kan Europa zonder oorlog aan het expansionisme van de Sovjetwereld ontsnappen en met deze over de voorwaarden van een vrij bestaan onderhandelen. Dit is ook de prijs die het moet betalen om volledig onafhankelijk van de Verenigde Staten van Amerika te staan en over het nodige gezag te beschikken om zijn betrekkingen tot de overzeese landen in een geest van vooruitgang te bepalen.

* * *

Na de uiteenzetting van de verslaggever hebben verscheidene commissieleden, van wie sommigen de E.D.G. verwerpen en anderen haar goedkeuren, de wens uitgesproken dat, bij afwijzing van dit verdrag door het Franse Parlement, andere oplossingen zouden gevonden, en, in elk geval, in een geest van verzoening gezocht worden voor de vraagstukken in verband met de veiligheid van het Westen en de Duitse bijdrage in de gemeenschappelijke verdediging. Diezelfde leden verlangen, dat de Belgische Regering geen moeite zal sparen om bij te dragen tot het vinden van een vervangingsformule, indien dit onvermijdelijk zou zijn.

II. — QUESTIONS POSEES PAR DES MEMBRES DE LA COMMISSION.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, ces questions sont réparties en deux groupes :

- A. — Questions d'intérêt international;
- B. — Questions intéressant spécialement la Belgique.

A. — Questions d'intérêt international.

Trois questions ont été soulevées.

Elles ont respectivement porté :

1^o sur les progrès récents de l'action des Nations Unies en matière d'assistance aux pays sous-développés;

2^o sur les perspectives de ratification par la Belgique de la Convention signée à Paris le 1^{er} juillet 1953 et établissant une organisation européenne pour la recherche nucléaire;

3^o sur les négociations relatives à la Communauté politique européenne.

1^o Progrès récents de l'action des Nations Unies en matière d'assistance aux pays sous-développés.

La Commission des Affaires Etrangères a attaché un intérêt considérable à la question de l'assistance aux pays sous-développés. Un membre a déclaré y voir « une tâche essentielle » de l'Organisation des Nations Unies et son sentiment a été partagé par tous les autres.

Le rapporteur s'est enquis, auprès du Département des Affaires Etrangères, des progrès les plus récents en la matière, et en particulier du projet de création d'un Fonds spécial actuellement soumis au Conseil économique et social.

Ce Fonds octroierait aux pays insuffisamment développés des subventions et des prêts à faible intérêt et à long terme pour les aider, lorsqu'ils le demanderaient, à accélérer leur développement économique. Il financerait aussi les projets non amortissables et qui sont d'une importance fondamentale à cet égard.

La note sur ce sujet est reproduite à l'annexe I au présent rapport, sous le titre : « *Assistance aux pays sous-développés. — Note sur le Fonds spécial. — L'idée du Fonds et les recommandations du Conseil économique et social.* »

Un débat s'est engagé devant la Commission en ce qui concerne le montant du capital prévu : cinquante millions de dollars, soit douze milliards et demi de francs belges.

Tout en rendant hommage à l'effort envisagé, des membres ont fait remarquer que c'était là une somme absolument insuffisante pour couvrir l'ensemble des besoins prévus. A leurs yeux, l'action

II. — VRAGEN DOOR COMMISSIELEDEN GESTELD.

Zoals reeds gezegd is, worden die vragen in twee groepen ingedeeld :

- A. — Vragen van internationale betekenis;
- B. — Vragen welke speciaal België aanbelangen.

A. — Vragen van internationale betekenis.

Er werden drie vragen gesteld. Ze hadden respectievelijk betrekking op :

1^o de jongste vorderingen bij het optreden der Verenigde Naties inzake hulpverlening aan onderontwikkelde landen;

2^o de vooruitzichten wat betreft de bekrachtiging door België van het op 1 Juli 1953 ondertekende verdrag tot oprichting van een Europese organisatie voor kernfysisch onderzoek;

3^o de onderhandelingen over de Europese Politieke Gemeenschap;

1^o Jongste stand van de actie der Verenigde Naties inzake hulpverlening aan onderontwikkelde landen.

De Commissie van Buitenlandse Zaken hecht groot belang aan het vraagstuk van de hulpverlening aan onderontwikkelde landen. Een lid verklaarde hierin « een zeer voorname taak » te zien van de Organisatie der Verenigde Naties, en dit standpunt werd door de overige leden bijgetreden.

De verslaggever heeft bij het Departement van Buitenlandse Zaken inlichtingen ingewonnen over de jongste stand van de zaak en, in het bijzonder, over het ontwerp tot instelling van een Speciaal Fonds, dat thans aan de Economische en Sociale Raad is voorgelegd.

Dit Fonds zou aan de onvoldoend ontwikkelde landen toelagen en leningen tegen geringe interestvoet en op lange termijn verlenen om hen desgevraagd te helpen in hun economische ontwikkeling. Het zou ook de ontwerpen financieren waarvoor geen amortisatie mogelijk is, maar die in dit opzicht een fundamenteel belang hebben.

De desbetreffende nota is afgedrukt in Bijlage I van dit verslag onder de titel : « *Hulpverlening aan onderontwikkelde landen. — Nota omtrent het Speciaal Fonds. — De bedoeling van het Fonds en de aanbevelingen aan de Economische en Sociale Raad.* »

In de Commissie heeft een debat plaats gevonden in verband met het bedrag van het uitgetrokken kapitaal : 50 miljoen dollar, d. i. 12,5 milliard Belgische frank.

Sommige leden brachten hulde aan de overwogen inspanning, doch merkten op dat het bedrag te enenmale ontoereikend is om aan alle behoeften te voldoen. Volgens hen kan de

des Nations Unies dans le domaine de l'assistance aux pays sous-développés ne sera vraiment efficace que si des sacrifices plus importants sont demandés à ceux des Etats Membres qui sont en mesure de les consentir.

D'autres commissaires ont toutefois eu leur attention attirée sur le fait que les Fonds spéciaux ont tendance à devenir de plus en plus nombreux dans les diverses institutions internationales. Avant de prendre position sur une augmentation du capital précité, ils ont donc demandé à connaître le montant global des souscriptions effectuées à ce titre par la Belgique.

Le Ministre a élargi le débat. Pour permettre à la Commission de se rendre un compte exact de la part prise par la Belgique à la coopération internationale, il s'est déclaré disposé à communiquer à la Commission des tableaux récapitulant l'ensemble des contributions versées par notre pays aux organismes internationaux dont il fait partie ou qu'il accepte de subventionner.

La Commission a tenu à remercier le Ministre de ce geste, qui la met pleinement en mesure d'exercer sa mission de contrôle sur le budget du Département.

Les tableaux en question figurent à l'annexe V au présent rapport, sous le titre « *Participation financière de la Belgique à la coopération internationale.* »

Par suite des circonstances, les mentions portées à ces tableaux n'ont pu être discutées par la Commission à l'occasion du budget de 1954. Mais elles le seront certainement à l'avenir et fourniront la matière d'une utile documentation.

L'échange de vues relatif au Fonds spécial d'assistance aux pays sous-développés a, d'autre part, conduit la Commission à se préoccuper d'une meilleure coordination des activités poursuivies tant par l'Organisation des Nations Unies que par les diverses Institutions spécialisées qui s'y rattachent. Des membres ont demandé que des priorités soient nettement reconnues à des activités déterminées au détriment de certaines autres. Un commissaire a rappelé que cette préoccupation est d'ores et déjà celle du nouveau Secrétaire général de l'O.N.U. Il a fait état d'une note de ce dernier, en date du 15 mai 1954, qui préconise une sérieuse réorganisation du travail du Secrétariat dans le domaine économique et social (E/2598).

Le Ministre s'est déclaré d'accord sur ces observations. Il s'est engagé à attirer, sur le problème qui précède, l'attention de la prochaine Assemblée générale de l'O.N.U., qui doit s'ouvrir à New-York le 21 septembre.

Enfin, un commissaire s'est informé du sort réservé par le Gouvernement à une motion votée

bemoeiing van de Verenigde Naties inzake de hulpverlening aan de onderontwikkelde landen, niet werkelijk doelmatig zijn, tenzij de Staten-leden, die het kunnen doen, grotere offers willen brengen.

Dat de bijzondere fondsen bij de onderscheidene internationale instellingen steeds talrijker worden heeft de aandacht van andere commissieleden getrokken. Vooraleer een standpunt in te nemen omtrent de verhoging van het vorengenoemd kapitaal, hebben zij dus gevraagd dat het globale bedrag, waarvoor België heeft ingetekend, hun zou worden bekendgemaakt.

De Minister heeft de bespreking verruimd. Opdat de Commissie zich nauwkeurig rekenschap zou kunnen geven van België's aandeel in de internationale samenwerking, heeft hij zich bereid verklaard aan de Commissie verzamelingen over te leggen omtrent de bijdragen die ons land heeft gestort aan de internationale lichamen waartoe het is toegetreden of die het aangenomen heeft te subsidiëren.

De Commissie heeft er aan gehecht de Minister te danken om dit gebaar dat haar ten volle in staat stelt haar controletaak met betrekking tot de begroting van het Departement te vervullen.

De tabellen zijn opgenomen als bijlage V bij dit verslag onder de titel « *Financiële bijdrage van België tot de internationale samenwerking.* »

Tengevolge van de omstandigheden zijn de gegevens van deze tabellen door de Commissie niet kunnen besproken worden naar aanleiding van de begroting voor 1954. Maar ze zullen zeker later worden behandeld en daarbij een nuttige documentatiebron zijn.

Bij de bespreking van het Speciaal Fonds voor hulpverlening aan de onderontwikkelde landen heeft de Commissie zich aan de andere kant geïnteresseerd voor een betere coördinatie van de werkzaamheden zowel van de Organisatie der Verenigde Naties als van de daaronder ressorterende gespecialiseerde instellingen. Sommige leden hebben gevraagd dat aan bepaalde werkzaamheden uitdrukkelijk de voorrang zou worden verleend boven sommige andere. Een lid bracht in herinnering dat dit vraagstuk reeds de aandacht had van de nieuwe Secretaris-generaal van de O.V.N. Hij maakte gewag van een nota van 15 Mei 1954, waarbij de Secretaris-generaal een grondige reorganisatie van de werkzaamheden van het secretariaat op sociaal en economisch gebied voorstaat (E/2598).

De Minister heeft met deze opmerkingen ingestemd. Hij heeft toegezegd de aandacht van de aanstaande algemene vergadering van de O.V.N., die op 21 September te New York wordt gehouden, op het vorengenoemd vraagstuk te vestigen.

Tenslotte heeft een lid gevraagd welk gevolg de Regering heeft gegeven aan een motie, die de

par le Sénat sous la législature précédente (1). Cette motion qui s'inspire de l'exemple norvégien, invite le Gouvernement à mettre à l'étude des formes d'assistance concrète et directe à des pays sous-développés choisis par lui.

Le Ministre a répondu qu'il s'informerait à son tour, mais que le Gouvernement antérieur a sans doute considéré la suite donnée par lui à la susdite motion comme incluse dans le mémoire qu'il a adressé au Secrétaire général des Nations Unies (doc^t A/2646) à l'occasion de la mission de M. Raymond Scheyven. (Voir annexe I. *La réponse belge.*)

2^o *Ratification par la Belgique de la Convention signée à Paris le 1^{er} juillet 1953 et établissant une organisation européenne pour la recherche nucléaire.*

Cette Convention a été soumise à l'approbation du Sénat en sa séance du 25 février 1954 (2). Le Sénat l'a approuvée à la date du 10 mars.

La Commission a pris acte avec satisfaction de ce que le Ministre s'est adressé, le 15 juin, au Président de la Chambre pour recommander l'approbation par celle-ci dans les plus brefs délais possibles.

3^o *Négociations relatives à la Communauté politique européenne.*

Un projet de Communauté politique européenne a été élaboré, à la demande des six Ministres des Affaires Etrangères intéressés, par l'Assemblée dite Assemblée *ad hoc*. Ce projet a été adopté par elle à Strasbourg le 10 mars 1953.

Ultérieurement, les six Ministres en ont entrepris l'examen, soit eux-mêmes, soit par l'intermédiaire de suppléants et d'experts.

Toutefois, la Conférence qui devait se tenir à Bruxelles le 30 mars 1954 a dû être ajournée et aucune date nouvelle n'a encore été fixée pour sa prochaine réunion.

Un membre de la Commission a demandé au Ministre de tenir la Commission régulièrement informée du cours des travaux, comme le faisait son prédécesseur.

Le Ministre a acquiescé à cette demande.

(1) Le texte de cette motion est le suivant : « Le Sénat, convaincu de la nécessité d'intensifier l'assistance aux pays économiquement sous-développés, et malgré l'aide considérable que, par ailleurs, la Belgique apporte aux populations dont elle a la charge en Afrique, exprime le vœu de voir le Gouvernement étudier, de concert avec les organes compétents des Nations Unies, la possibilité d'organiser une action belge particulière en faveur de pays économiquement sous-développés. »

(2) Document n^o 231.

Senaat tijdens de vorige zitting had aangenomen (1). Deze motie nodigt de Regering uit, naar het voorbeeld van Noorwegen, na te gaan op welke wijze aan door ons land aangewezen onderontwikkelde landen een concrete en rechtstreekse hulp kan worden verstrekt.

De Minister heeft geantwoord dat hij zijnerzijds inlichtingen zou inwinnen, maar dat de vorige Regering wellicht van mening is geweest dat het door haar gegeven gevolg op de vorengenoemde motie besloten lag in de memorie die zij aan de Secretaris-generaal van de Verenigde Naties heeft gericht (St. A/2646) naar aanleiding van de missie van de h. Raymond Scheyven. (Zie bijlage I, *Het Belgisch antwoord.*)

2^o *Bekrachtiging door België van het Verdrag tot oprichting van een Europese organisatie voor kernfysisch onderzoek, ondertekend te Parijs, op 1 Juli 1953.*

Dit Verdrag is bij de Senaat ter goedkeuring ingediend in de vergadering van 25 Februari 1954 (2). De Senaat heeft het op 10 Maart goedgestemd.

De Commissie heeft er haar voldoening over uitgesproken dat de Minister zich op 15 Juni tot de Voorzitter van de Kamer heeft gewend ten einde een zo spoedig mogelijke goedkeuring aan te bevelen.

3^o *Onderhandelingen betreffende de Europese Politieke Gemeenschap.*

Op verzoek van de zes belanghebbende Ministers van Buitenlandse Zaken is door de Vergadering *ad hoc*, een ontwerp van Europese Politieke Gemeenschap tot stand gebracht, dat op 10 Maart 1953 te Straatsburg is goedgekeurd.

De zes Ministers hebben het naderhand, zelf of door bemiddeling van plaatsvervangers of deskundigen, onderzocht.

De Conferentie, welke op 30 Maart 1954 te Brussel zou plaats hebben, moest evenwel uitgesteld worden en er is nog geen nieuwe datum voor de eerstvolgende vergadering bepaald.

Een lid heeft gevraagd dat de Minister, evenals zijn ambtsvoorganger, de Commissie geregeld zou inlichten over de stand der werkzaamheden.

De Minister is op dit verzoek ingegaan.

(1) De tekst van deze motie luidt als volgt : « De Senaat, overtuigd van de noodzakelijke uitbreiding van de hulpverlening aan economisch onderontwikkelde landen, spreekt de wens uit dat de Regering, niettegenstaande de aanzienlijke hulp die België reeds verstrekt aan de onder zijn hoede geplaatste bevolking in Afrika, in overleg met de bevoegde organen van de Verenigde Naties, de mogelijkheid zou onderzoeken om een bijzondere Belgische actie op touw te zetten ten gunste van de economisch onderontwikkelde landen. »

(2) Gedr. St. n^o 231.

B. — Questions intéressant spécialement la Belgique.

Six questions ont été retenues.

Elles concernent :

- 1^o les rapports néerlandais-belges en matière de voies d'eau;
- 2^o la frontière germano-belge;
- 3^o le complexe Elsenborn-Vogelsang;
- 4^o le siège des institutions de la C.E.C.A.;
- 5^o le statut des agents du service extérieur;

6^o l'application au Ministère des Affaires Étrangères et du Commerce extérieur des dispositions de la loi du 28 juin 1932 sur l'emploi des langues en matière administrative.

1^o *Rapports néerlandais-belges en matière de voies d'eau.*

Un membre de la Commission a interrogé le Ministre sur le point de savoir où en sont actuellement les négociations entre la Belgique et les Pays-Bas en ce qui concerne le bouchon de Lanaye, l'écluse et le canal de Terneuzen, ainsi que le canal de Moerdijk.

Ce membre a rappelé l'Avis signé le 11 mars 1954 par MM. Van Cauwelaert et Steenberghe et rendu public le 13 mai dernier. Il s'est particulièrement préoccupé des paroles prononcées à ce sujet à la Première Chambre des États Généraux par M. le Ministre Luns en réponse à des questions qui lui étaient posées. Ces paroles furent les suivantes :

« ... L'Avis est étudié actuellement par le Gouvernement. Après l'achèvement de cette étude, la procédure normale serait d'ouvrir des négociations entre les deux Gouvernements. Le problème des voies d'eau est rendu plus compliqué toutefois du fait du plus récent avis de la Commission dite du Delta. MM. Van Cauwelaert et Steenberghe n'ont pas pu évidemment tenir compte de conclusions auxquelles la Commission du Delta n'a abouti qu'après la fin de leurs pourparlers.

» Tant aux Pays-Bas qu'en Belgique, il faudra en conséquence, lors de l'étude de l'Avis Van Cauwelaert-Steenberghe, examiner si les prémisses qui sont à la base de cet avis ont encore toute leur valeur pour chacune des parties, eu égard à ce qui figure dans le rapport de la Commission du Delta.

» Il y a là une possibilité qui comporte un facteur d'incertitude quant à la procédure à suivre, parce qu'on ne peut exclure *a priori* un stade intermédiaire qui précéderait les négociations entre les Gouvernements. »

Le Ministre néerlandais a ainsi mis l'accent sur les conclusions de la Commission du Delta. Cette Commission, composée de techniciens, avait été chargée par le Gouvernement de La Haye de l'étude

B. — Vragen die speciaal België aanbelangen.

Zes vragen werden aangehouden.

Zij betreffen :

- 1^o de Belgisch-Nederlandse betrekkingen inzake waterwegen;
- 2^o de Duits-Belgische grens;
- 3^o het complex Elsenborn-Vogelsang;
- 4^o de zetel van de E.G.K.S.-instellingen;
- 5^o het statuut van de ambtenaren van de buitenlandse dienst;
- 6^o de toepassing in het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel, van de bepalingen van de wet van 28 Juni 1932 op het gebruik der talen in bestuurszaken.

1^o *De Belgisch-Nederlandse betrekkingen inzake waterwegen.*

Een lid van de Commissie heeft de Minister onderzocht nopens de stand van de onderhandelingen tussen België en Nederland wat betreft de stop van Ternaaien, de sluis en het kanaal van Terneuzen, alsmede het Moerdijkkanaal.

Dit lid herinnerde aan het advies, dat op 11 Mei 1954 door de heren Van Cauwelaert en Steenberghe ondertekend, en op 13 Mei jl. bekend werd gemaakt. Hij had het vooral over de woorden, naar aanleiding daarvan in de Eerste Kamer van de Staten-Generaal door de h. Minister Luns uitgesproken in antwoord op de hem gestelde vragen. Bedoelde verklaring luidde als volgt :

« ... Het Advies wordt thans door de Regering bestudeerd. De normale procedure na beëindiging van de bestudering van het bedoelde advies zou zijn het openen van onderhandelingen tussen de twee Regeringen. De waterwegenkwestie wordt echter gecompliceerd door het jongste advies van de z.g. Delta-commissie. De heren Van Cauwelaert en Steenberghe konden uiteraard geen rekening houden met de conclusies, waartoe de Delta-commissie kwam, nadat genoemde heren hun besprekingen hadden afgesloten.

» Bij de bestudering van het advies Steenberghe-Van Cauwelaert zal dan ook moeten worden nagegaan, of de praemissen, welke aan het advies ten grondslag liggen, in het licht van het gestelde in het rapport van de Delta-commissie thans nog ten volle gelden.

» Deze mogelijkheid brengt een factor van onzekerheid in de te volgen procedure, omdat een tussenstadium vóór de Regeringsonderhandelingen niet *a priori* mag worden uitgesloten. »

De Nederlandse Minister heeft aldus de nadruk gelegd op de besluiten van de Delta-commissie. Deze Commissie, samengesteld uit technici, was door de Nederlandse Regering gelast de maatregelen

des mesures à prendre afin de prévenir des inondations catastrophiques comme celle qui, en février 1953, a plongé les Pays-Bas dans le deuil. La Commission précitée est arrivée à la conclusion que la seule mesure efficace consistera dans la fermeture des bras de mer du Delta Escaut-Meuse-Rhin. Aussi a-t-elle recommandé cette mesure au Gouvernement néerlandais dans son troisième rapport intérimaire.

C'est de cette situation que s'est inquiétée la Commission des Affaires Etrangères du Sénat, suite à l'intervention précitée.

Le membre qui lui en faisait part s'est demandé s'il convenait d'interpréter la déclaration de M. le Ministre Luns comme signifiant que la construction d'une nouvelle liaison Escaut-Rhin ne s'imposait plus, ou, à tout le moins, que ce problème devait être soumis à une nouvelle étude avant d'entamer la négociation proprement dite. S'il en était ainsi, a-t-il ajouté, les problèmes examinés, dans l'Avis ou, en tout cas, certain d'entre eux verraient leur solution pâtir d'un nouveau retard, lequel, d'ailleurs, ne manquerait pas d'être préjudiciable à l'ensemble des efforts entrepris pour l'édification du Benelux.

Un autre membre a abondé dans le même sens. Il s'est enquis, en outre, de la liaison Meuse-Rhin. Il a observé que celle-ci pouvait s'accomplir aussi bien selon le tracé Visé-Neuss que selon le tracé Born-Neuss. Le premier tracé est à coup sûr plus long et plus coûteux que le second, mais il n'en est pas moins réalisable pour la cause. De l'avis de ce membre, le Gouvernement belge devrait faire comprendre au Gouvernement néerlandais qu'il y recourra au besoin.

En conclusion, la Commission a tenu à réitérer au Ministre l'inquiétude qu'elle éprouve en présence de l'évolution du problème des voies d'eau.

2^o Frontière germano-belge.

Un commissaire a demandé à être informé de l'état actuel de ce problème.

Réponse lui a été donnée par une note que l'on trouvera à l'annexe II au rapport.

3^o Le complexe Elsenborn-Vogelsang.

Un membre a réclamé des éclaircissements sur le projet visant à réunir les camps d'Elsenborn et de Vogelsang.

La réponse suivante a été donnée par le Département des Affaires Etrangères :

« Tenant compte de l'augmentation de la portée de l'artillerie moderne et de la nécessité de disposer d'espaces étendus pour permettre l'entraînement de divisions motorisées, les autorités militaires du Pacte Atlantique ont décidé en principe de réunir les camps d'Elsenborn en Belgique et de Vogelsang en Allemagne. Les études d'ordre technique et militaire se poursuivent.

len te bestuderen tot voorkoming van rampzalige overstromingen zoals die welke in Februari 1953 Nederland in rouw heeft gedompeld. Voornoemde Commissie is tot het besluit gekomen dat de enige doeltreffende maatregel bestaat in het afsluiten van de zeearmen van de Schelde-Maas-Rijn-delta. Zij heeft dan ook in haar derde tussentijds rapport die maatregel aan de Nederlandse Regering aanbevolen.

Ingevolge voormelde tussenkomst heeft de Senaatscommissie van Buitenlandse Zaken haar bezorgdheid over die toestand te kennen gegeven.

Het lid dat de Commissie had ingelicht, vroeg zich af of de verklaring van Minister Luns betekende dat de aanleg van een nieuwe verbinding Schelde-Rijn niet meer geboden was of althans dat dit vraagstuk opnieuw diende onderzocht te worden, vooraleer de werkelijke onderhandelingen konden beginnen. In dat geval, voegde hij er aan toe, zouden de in het advies onderzochte vraagstukken, of sommige daarvan, hun oplossing andermaal uitgesteld zien, wat nadelig zou zijn voor de gezamenlijke inspanningen tot opbouw van Benelux.

Een ander lid sprak zich in dezelfde zin uit. Hij vroeg ook naar de verbinding Maas-Rijn. Hij merkte op dat deze zowel kon geschieden volgens het tracé Wezet-Neuss als volgens het tracé Born-Neuss. Weliswaar is het eerste tracé langer en duurder, maar het is, gelet op het belang van de zaak, te verwezenlijken. Naar de mening van dit lid, zou de Belgische Regering aan de Nederlandse Regering moeten te kennen geven dat zij in voorkomend geval tot die maatregel haar toevlucht zou nemen.

Ten slotte hechtte de Commissie er aan, nogmaals haar bezorgdheid uit te spreken over de ontwikkeling van het probleem der waterwegen.

2^o Duits-Belgische grens.

Een lid wenste ingelicht te worden omtrent de stand van dit probleem.

Het antwoord is opgenomen in een nota welke als bijlage II bij dit verslag is afgedrukt.

3^o Het complex Elsenborn-Vogelsang.

Een lid vraagt ophelderingen over het ontwerp tot samenvoeging van de kampen Elsenborn en Vogelsang.

Onderstaand antwoord werd door het Departement van Buitenlandse Zaken verstrekt :

« Gelet op de verhoogde draagwijdte der moderne artillerie en op de noodzakelijkheid over grote ruimten te beschikken voor de oefeningen van gemotoriseerde divisies, hebben de militaire overheden van het Atlantisch Pact in principe besloten de kampen van Elsenborn in België en Vogelsang in Duitsland samen te voegen. De onderzoekingen van technische en militaire aard worden voortgezet.

» Lors de l'entrée en vigueur de la C.E.D., ce complexe international serait utilisé pour permettre l'entraînement efficace des troupes de la C.E.D. et des autres pays du Pacte Atlantique. Les incidences douanières de la création d'un tel complexe international seront examinées au moment où sa réalisation s'avèrera prochaine. Cette réalisation technique ne modifiera aucunement la souveraineté territoriale de la Belgique et de l'Allemagne sur les parties du camp unifié appartenant au domaine de chacun des deux pays. »

Suite à cette communication, la Commission a été amenée à comparer la réponse susdite avec celle donnée par le Département de la Défense Nationale et insérée dans le rapport sur le budget de ce dernier (doc^t 51, p. 4).

Des commissaires ont déclaré que les deux réponses ne concordaient pas et ils ont vu là un défaut de coordination entre les Départements intéressés.

Un complément d'informations est souhaité par la Commission des Affaires Etrangères.

4^o *Siège des institutions de la C.E.C.A.*

Sur la proposition de l'un de ses membres, la Commission des Affaires Etrangères a tenu à affirmer à nouveau l'intérêt qu'elle attache à voir fixer en Belgique le siège des institutions de la C.E.C.A.

5^o *Statut des agents du service extérieur.*

Un membre a exprimé son intention de soulever ultérieurement certains problèmes découlant de l'arrêté royal du 14 janvier 1954, qui règle le statut des agents du service extérieur.

En tout état de cause, une note insérée à l'annexe III au rapport rappelle l'essentiel du susdit arrêté.

6^o *Application au Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur des dispositions de la loi du 28 juin 1932 sur l'emploi des langues en matière administrative.*

Une note à ce sujet figure à l'annexe IV au rapport.

Le Ministre se réserve de la compléter ultérieurement.

* *

Le budget a été adopté à l'unanimité moins une abstention et le rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
F. DEHOUSSE.

Le Président,
R. GILLON.

« Bij de inwerkingtreding van de E.D.G. zou dit internationaal complex gebruikt worden om de doeltreffende training van de troepen van de E.D.G. en van de andere landen van het Atlantisch Pact mogelijk te maken. De weerslag op douanegebied van de oprichting van een dergelijk internationaal complex zal onderzocht worden wanneer de verwezenlijking nabij is. Deze technische verwezenlijking zal geen wijziging brengen in de territoriale soevereiniteit van België en Duitsland over de gedeelten van het samengevoegde kamp op het gebied van elk van beide landen ».

Op grond van deze mededeling heeft de Commissie bovenstaand antwoord vergeleken met dat van het Departement van Landsverdediging, dat opgenomen is in het verslag over de begroting van genoemd Departement (Gedr. St. n^o 51, blz. 4).

Enkele commissieleden hebben verklaard dat de twee antwoorden niet overeenstemmen en dat zij daarin een gebrek aan coördinatie tussen de betrokken Departementen zien.

De Commissie van Buitenlandse Zaken wenst nadere inlichtingen te ontvangen.

4^o *Zetel van de instellingen van de E.G.K.S.*

Op voorstel van een van haar leden heeft de Commissie van Buitenlandse Zaken er prijs op gesteld andermaal te verklaren welk belang zij er aan hecht de zetel van de instellingen van de E.G.K.S. in België gevestigd te zien.

5^o *Statuut van de ambtenaren van de buitenlandse dienst.*

Een lid deelde mede dat hij de bedoeling had later sommige vraagstukken te behandelen die voortvloeien uit het koninklijk besluit van 14 Januari 1954 houdende regeling van het statuut der ambtenaren van de buitenlandse dienst.

Hoe dan ook, een in bijlage III bij dit verslag opgenomen nota geeft het essentiële van voornoemd besluit weer.

6^o *Toepassing, in het Ministerie van Buitenlandse Zaken en van Buitenlandse Handel, van de wet dd. 28 Juni 1932 op het gebruik der talen in bestuurszaken.*

Een nota hieromtrent is opgenomen als bijlage IV van dit verslag.

De Minister behoudt zich voor, deze later aan te vullen.

* *

De begroting is op 1 onthouding na bij eenparigheid aangenomen, en dit verslag is eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
F. DEHOUSSE.

De Voorzitter,
R. GILLON.

ANNEXE I.

Assistance aux pays sous-développés.

NOTE SUR LE FONDS SPÉCIAL.

*L'idée du Fonds et les recommandations
du Conseil Economique et Social.*

Le Conseil Economique et Social, à sa quatorzième session, avait décidé de créer un Comité de neuf membres, chargé de préparer « un plan détaillé pour la création, aussitôt que les circonstances le permettront, d'un Fonds spécial en vue de l'octroi, aux pays insuffisamment développés, de subventions et de prêts à faible intérêt et à long terme pour les aider, lorsqu'ils le demanderont, à accélérer leur développement économique et à financer les projets non amortissables et qui sont d'une importance fondamentale pour leur développement économique ».

Cette initiative avait d'abord été froidement accueillie par les Etats-Unis et les autres pays qui étaient normalement les seuls à pouvoir fournir des capitaux. Le Comité des Neuf, confirmé par l'Assemblée (un Belge, le Professeur Baudhuin, en faisait partie), déposa son rapport le 6 mars 1953.

Le Conseil examina ce rapport à sa seizième session. Dans l'intervalle, le Président Eisenhower avait déclaré, le 16 avril 1953, que les Etats-Unis avaient l'intention d'affecter à un fonds international pour la reconstruction et le développement une partie substantielle des économies réalisées sur les dépenses d'armement.

Ce changement de politique amena les Américains à présenter au Conseil un projet de résolution contenant un engagement solennel de constituer un tel fonds « lorsqu'un véritable progrès aura été réalisé en vue d'un désarmement mondial sous contrôle international ».

Ce projet de résolution, amendé sous la pression des pays sous-développés qui obtinrent une appréciation favorable du rapport des experts, fut transmis à l'Assemblée afin qu'elle étudie « les autres mesures préparatoires qui se révéleraient utiles en vue de la création, lorsque les circonstances le permettront, d'un Fonds international pour le développement et la reconstruction des pays insuffisamment développés ».

Le Représentant de la Belgique, M. Masoin, qui, dans ses interventions, avait mis l'accent sur la nécessité d'utiliser tous les moyens de financement dont dispose l'économie moderne, vota ce projet de résolution qui, sous sa dernière forme, n'excluait pas le recours à d'autres moyens de financement. Le vote quasi unanime du Conseil, à deux abstentions près — l'U.R.S.S. et la Pologne —, dissimulait la déception des pays insuffisamment dé-

BIJLAGE I.

Hulpverlening aan
onder-ontwikkelde landen.

NOTA OMTRENT HET SPECIAAL FONDS.

*De bedoeling van het Fonds en de aanbevelingen
van de Economische en Sociale Raad.*

De Economische en Sociale Raad had, tijdens zijn veertiende zitting, besloten een Comité van negen leden in te stellen, belast met de voorbereiding van « een gedetailleerd plan voor de oprichting, zodra de omstandigheden zulks toelieten, van een Speciaal Fonds met het oog op de toekenning aan de onvoldoend ontwikkelde landen, van toelagen en leningen tegen een geringe intrest en op lange termijn om ze te helpen, wanneer ze zulks aanvragen, bij de bespoediging van hun economische ontwikkeling en bij de financiering van niet aflosbare ontwerpen die van essentieel belang zijn voor hun economische ontwikkeling ».

Bedoeld initiatief genoot eerst geen warm onthaal in de Verenigde Staten en in de andere landen die normaal de enige waren die kapitalen konden verschaffen. Het door de Vergadering bekrachtigde Comité der Negen (waaronder een Belg, Professor Baudhuin) diende zijn verslag in op 6 Maart 1953.

De Raad onderzocht dit verslag tijdens zijn zestiende zitting. Intussen had President Eisenhower op 16 April 1953 verklaard dat de Verenigde Staten voornemens waren een belangrijk bedrag van de op de bewapeningsuitgaven verwezenlijkte besparingen te storten in een internationaal fonds voor de wederopbouw en de ontwikkeling.

Deze gewijzigde politiek bracht de Amerikanen er toe bij de Raad een ontwerp van resolutie in te dienen met de plechtige belofte een soortgelijk fonds op te richten « wanneer andere vorderingen zouden zijn verwezenlijkt in verband met een algemene ontwapening onder internationale controle ».

Dit ontwerp van resolutie, gewijzigd onder de druk van de minder-ontwikkelde landen bij wie het verslag van de deskundigen een gunstige indruk had nagelaten, werd naar de Vergadering gezonden opdat zij « de andere voorbereidende maatregelen » zou bestuderen « die nuttig zouden blijken met het oog op de oprichting, wanneer de omstandigheden zulks toelieten, van een Internationaal Fonds voor de ontwikkeling en de wederopbouw van de onvoldoend ontwikkelde landen ».

De vertegenwoordiger van België, de heer Masoin, die in zijn tussenkomsten, de nadruk had gelegd op de noodzakelijkheid alle financieringsmiddelen aan te wenden waarover de moderne economie beschikt, heeft voor bedoeld ontwerp van resolutie gestemd welke, in zijn laatste vorm, het beroep op andere financieringsmiddelen niet uitsloot. De aanneming door de Raad bij quasi eenparigheid van stemmen, op twee onthoudingen na — U.S.S.R.

veloppés devant la prudence des experts et les conditions préalables mises par les pays susceptibles de contribuer au Fonds.

*La résolution de l'Assemblée
et la mission Scheyven.*

La recommandation du Conseil donna lieu à une longue discussion à la 8^{me} Assemblée générale des Nations Unies, qui aboutit à un compromis entre la position des États-Unis qui tendaient à réitérer tout simplement la déclaration de la résolution du Conseil et la position des pays sous-développés, qui exigeaient la création du Fonds avant le désarmement, la désignation d'une « mission » de propagande en vue de sa réalisation et l'adoption immédiate de mesures visant à la rédaction des statuts du Fonds.

Ce compromis, accepté à l'unanimité moins l'abstention du groupe soviétique, fut la désignation comme chargé de mission de M. Raymond Scheyven, Président du Conseil Economique et Social.

La résolution adoptée [724 B (VIII)] invitait les Gouvernements des États membres et des Institutions spécialisées compétentes à faire parvenir au Secrétaire Général « leurs observations détaillées » tant sur les recommandations contenues dans le rapport du Comité des Neuf que sur l'importance de l'appui moral et matériel que l'on peut espérer de leur part en faveur du Fonds envisagé. Elle donnait, d'autre part, mandat à M. Scheyven d'examiner et de rassembler ses observations, avec le concours du Secrétaire Général; de demander des précisions supplémentaires, s'il le jugeait nécessaire, le cas échéant par voie de consultation directe avec les Gouvernements; de soumettre, enfin, au Conseil à sa 18^{me} session un rapport intérimaire sur ce travail et « en tout cas de présenter à l'Assemblée Générale, à sa 9^{me} session, un rapport final ainsi que ses observations afin d'aider l'Assemblée à formuler toutes recommandations qu'elle serait en mesure de faire et qui soient de nature à faciliter la création du Fonds, dès que les circonstances le permettront. »

Au cours du débat à l'Assemblée générale, le Représentant de la Belgique, M. Leemans, rappela les réserves que la Belgique avait exprimées au Conseil et souligna le caractère supplétif du Fonds parmi les méthodes de financement du développement économique.

La réponse belge.

Le Gouvernement belge a fait connaître ses observations dans un mémoire qui a été joint aux obser-

en Polen — verborg de ontgoocheling van de onvoldoend ontwikkelde landen ten overstaan van de behoedzaamheid van de deskundigen en van de voorwaarden die door de landen die tot het Fonds zouden kunnen bijdragen vooraf werden gesteld.

*De resolutie van de Vergadering
en de zending Scheyven.*

De aanbeveling van de Raad gaf aanleiding tot een langdurige bespreking tijdens de 8^e Algemene Vergadering der Verenigde-Naties, bespreking die uitliep op een vergelijk tussen het standpunt van de Verenigde-Staten dat er toe strekte zonder meer de verklaring van de resolutie van de Raad te herhalen en het standpunt van de minder-ontwikkelde landen die de oprichting van het fonds vroegen vóór de ontwapening, de aanstelling van een propaganda-missie met het oog op de verwezenlijking er van en de onmiddellijke goedkeuring van de maatregelen voor het opstellen van de statuten van het Fonds.

Dit vergelijk dat met eenparigheid van stemmen werd aangenomen op de onthouding van de Sovjet-groep na, was de aanstelling als zendingsgelastigde van de heer Raymond Scheyven, Voorzitter van de Economische en Sociale Raad.

In de aangenomen resolutie [724 B (VIII)] werden de Regeringen van de deelnemende Staten en de bevoegde gespecialiseerde Instellingen verzocht aan de Secretaris-Generaal « hun gedetailleerde opmerkingen » te laten worden zowel over de aanbevelingen bevat in het verslag van het Comité der Negen als over de omvang van de morele en materiële steun die zij aan het beoogde Fonds zullen verlenen. Anderdeels werd in de resolutie aan de heer Scheyven opdracht gegeven deze opmerkingen te onderzoeken en bijeen te brengen met de medewerking van de Secretaris-Generaal; nadere bijzonderheden te vragen, mocht hij zulks nodig achten, in voorkomend geval door middel van rechtstreeks overleg met de Regeringen; bij de Raad tijdens zijn achttiende zitting een voorlopig verslag over dit werk in te dienen en « in ieder geval, bij de Algemene Vergadering, tijdens haar negende zitting een eindverslag in te dienen alsmede zijn opmerkingen om de Vergadering behulpzaam te zijn bij de formulering van alle aanbevelingen die zij in staat zou zijn te doen en die de oprichting van het Fonds zouden vergemakkelijken, zodra de omstandigheden zulks zullen toelaten ».

Tijdens het debat in de Algemene Vergadering heeft de vertegenwoordiger van België, de heer Leemans herinnerd aan het voorbehoud dat door België in de Raad werd geformuleerd en heeft hij de nadruk gelegd op het aanvullend karakter van het Fonds onder de methodes voor de financiering van de economische ontwikkeling.

Het antwoord van België.

De Belgische Regering heeft haar opmerkingen medegedeeld in een memorandum dat gevoegd

vations d'une vingtaine de Gouvernements, qu'on trouvera dans le document des Nations Unies A/2646.

La réponse de la Belgique comporte trois parties :

la première précisant sa position de principe à l'égard du problème général du financement du développement économique des pays insuffisamment développés;

la deuxième concernant les recommandations contenues dans le rapport du Comité des Neuf;

et la troisième ayant trait à l'importance de l'appui moral et matériel que le Gouvernement belge estime pouvoir donner au Fonds envisagé.

1. Dans le principe, le Gouvernement belge s'affirme « profondément conscient de l'ampleur et de l'importance d'une question qui est, à juste titre, portée depuis la fin de la guerre à l'avant plan des préoccupations internationales. »

Le Gouvernement belge, « tout en reconnaissant l'importance et l'intérêt de la création d'un Fonds spécial, tel qu'il est envisagé, tient à souligner avec force que — quels que puissent être les moyens financiers du Fonds — il ne saurait être, en tout état de cause, qu'une pièce d'un dispositif d'ensemble. Il ne saurait constituer qu'un moyen parmi les autres », à côté de l'Assistance technique, de la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement, de la Société financière internationale, des accords bilatéraux et d'un statut des capitaux privés, qui doivent être encouragés à s'investir et jouir d'une protection et de garanties valables.

La mission et la compétence du Fonds doivent être strictement délimitées, de manière à ne constituer réellement qu'une Institution spécialisée, ne faisant pas double emploi avec les autres moyens de financement qu'il conviendra de développer, de stimuler et de garantir de commun accord. « Le Gouvernement belge estime que le Fonds spécial doit pouvoir intervenir uniquement pour les investissements particulièrement nécessaires à la mise en valeur des territoires visés, mais non directement rentables. Il doit être conçu comme un organisme supplétif au point de vue financier, mais fondamental au point de vue de la nature des investissements qu'il finance. »

2. La deuxième partie du mémoire analyse et commente les recommandations formulées dans le rapport des experts : la nature des contributions; la convertibilité monétaire et la convertibilité en biens et services nécessaires; le caractère supplétif du Fonds; l'assouplissement nécessaire de la notion de « pays sous-développés »; l'encouragement à des contributions venant de sources non gouvernementales ou privées; les critères à appliquer pendant la première phase d'activité du Fonds dont les ressources devraient être particulièrement utilisées en vue d'accroître la production alimentaire.

werd bij de opmerkingen van een twintigtal Regeringen. Deze zijn vermeld in het document der Verenigde-Naties A/2646.

Het antwoord van België omvat drie delen :

het eerste gedeelte waarin zijn principieel standpunt wordt bepaald ten opzichte van het algemeen vraagstuk van de financiering van de economische ontwikkeling der onvoldoend ontwikkelde landen;

het tweede gedeelte betreffende de aanbevelingen vervat in het verslag van het Comité der Negen;

het derde gedeelte dat betrekking heeft op de omvang van de morele en materiële steun die de Belgische Regering oordeelt te kunnen geven aan het beoogde Fonds.

1. Principieel bevestigt de Belgische Regering dat zij « diep bewust is van de omvang en de belangrijkheid van een vraagstuk dat zoals het past, sedert het einde van de oorlog een voorname plaats heeft ingenomen in de internationale beslommeringen ».

De Belgische Regering « terwijl zij de gewichtigheid en het belang erkent van de oprichting van een speciaal Fonds zoals het is beoogd, wenst er de nadruk op te leggen dat — welke ook de financieringsmiddelen van het Fonds mogen zijn — het, in ieder geval, slechts een onderdeel van een geheel kan zijn. Het kan slechts een middel onder de andere zijn » naast de Technische hulpverlening, de Internationale Bank voor de Wederopbouw en de Ontwikkeling, de Internationale Financiële Maatschappij, de bilaterale akkoorden en een statuut der private kapitalen welke dienen aangemoedigd te worden bij de beleggingen en die bescherming en geldige garanties moeten genieten.

De zending en de bevoegdheid van het Fonds moeten nauwkeurig afgebakend worden zodat het werkelijk een gespecialiseerde Instelling is die geen overbodige herhaling is van andere financieringsmiddelen die in gemeen overleg zullen moeten uitgebreid, bevorderd en gewaarborgd worden.

« De Belgische Regering is van oordeel dat het Speciaal Fonds uitsluitend moet kunnen tussenbeide komen voor de beleggingen die bijzonder nodig zijn met het oog op het productief maken van de beoogde, niet direct winstgevende gebieden. Het moet worden beschouwd als een aanvullend organisme van financieel standpunt uit, maar tevens fundamenteel wat de aard van de beleggingen betreft die worden gefinancierd ».

2. Het tweede deel van de memorie ontleedt en commentarieert de aanbevelingen, gedaan in het verslag der deskundigen : aard der bijdragen; omzetbaarheid van de munt en omzetbaarheid in noodzakelijke goederen en diensten; aanvullend karakter van het Fonds; noodzakelijkheid der versoepeling van het begrip « onder ontwikkelde landen »; aanmoediging tot bijdragen uit niet-gouvernementele of private bronnen; criteria toe te passen tijdens de eerste fase der bedrijvigheid van het Fonds waarvan de middelen inzonderheid zouden moeten aangewend worden om de voedselproductie te verhogen.

3. La troisième partie du mémoire montre l'importance des investissements privés belges à l'étranger, les charges assumées par la Belgique au Congo belge et au Ruanda-Urundi, les charges financières résultant du réarmement, la nécessité de l'intégration européenne et les besoins de l'investissement intérieur.

Dans ses conclusions, le mémoire du Gouvernement belge réaffirme son adhésion à l'élaboration d'une politique d'ensemble et d'un dispositif international en vue de promouvoir le progrès économique et social des régions insuffisamment développées. Quant au projet de Fonds spécial, il se déclare prêt à y apporter son adhésion s'il est constitué conformément aux conclusions du rapport du Comité des Neuf et aux conditions exposées dans la deuxième partie de la réponse belge et, notamment, si vingt-neuf autres Etats y adhèrent, y compris les principaux pays industriels et, en tout cas, les Etats-Unis et si la contribution a un caractère volontaire.

Le mémoire résume enfin les conditions fonctionnelles auxquelles le Gouvernement belge subordonne son adhésion au Fonds spécial.

Le rapport Scheyven.

Dans son rapport intérimaire au Conseil Economique et Social, que le Secrétariat des Nations-Unies vient de distribuer en vue des travaux de la 18^{me} session, M. Scheyven observe que le mandat qui lui a été confié est étroit dans le temps comme dans son objet. Le Fonds spécial n'est qu'une pièce d'un dispositif d'ensemble : tous les autres moyens de financement doivent être en mesure de jouer pleinement leur rôle. C'est pourquoi M. Scheyven, qui s'est « autorisé à élargir quelque peu son mandat », a abordé l'ensemble du problème du financement dans ses premières conversations avec les représentants des pays industrialisés.

Commentant ensuite les réponses venues des 20 Gouvernements, M. Scheyven remarque que, d'une manière générale, elles marquent toutes leur adhésion à l'idée de l'établissement du Fonds, selon les grandes lignes préconisées par le rapport des Neuf. Les divergences apparaissent lorsque les Gouvernements abordent le problème sur le plan pratique de la réalisation. A cet égard, M. Scheyven divise les réponses en trois groupes :

Le groupe des pays insuffisamment développés, qui exige que le Fonds soit créé aussitôt que possible, sans attendre le désarmement, même avec des ressources financières modestes, et que les statuts en soient rédigés en s'inspirant des idées du rapport des Neuf — ces pays se déclarant d'ailleurs

3. Het derde deel van de memorie toont de belangrijkheid aan van de Belgische particuliere investeringen in het buitenland, handelt over de lasten die België op zich heeft genomen in Belgisch-Kongo en in Roanda-Oeroendi, over de financiële lasten ingevolge de herbewapening, over de noodzakelijkheid der Europese integratie en over de behoefte aan investeringen in het binnenland.

In haar conclusies bevestigt de memorie der Belgische Regering de instemming van deze laatste met de voorbereiding van een gemeenschappelijke politiek en een internationale organisatie bestemd om de economische en sociale vooruitgang der minder-ontwikkelde streken te bevorderen. Wat het ontworpen speciale Fonds betreft, verklaart de Regering zich bereid om er bij aan te sluiten indien het wordt opgericht overeenkomstig de conclusies der Negen en met inachtneming van de voorwaarden uiteengezet in het tweede deel van het Belgische antwoord en, inzonderheid, indien 29 andere staten er bij aansluiten, met inbegrip van de voornaamste industrielanden en, in elk geval, de Verenigde Staten, en indien de bijdrage vrijwillig is.

De memorie behelst ten slotte een samenvatting van de functionele voorwaarden waaraan de Belgische Regering haar toetreding tot het Speciaal Fonds ondergeschikt maakt.

Verslag Scheyven.

In zijn voorlopig verslag aan de Economische en Sociale Raad, dat het Secretariaat der Verenigde Naties zojuist heeft rondgedeeld met het oog op de werkzaamheden van de 18^e zitting, merkt de heer Scheyven op dat het hem opgedragen mandaat beperkt is zowel in de tijd als met betrekking tot zijn object. Het speciaal Fonds is slechts een onderdeel van een globale organisatie : al de andere financieringsmiddelen moeten vrij en ten volle kunnen benuttigd worden. Derhalve heeft de heer Scheyven, die zich « veroorloofd heeft zijn mandaat enigszins te verruimen » tijdens zijn eerste gesprekken met de vertegenwoordigers van de geïndustrialiseerde landen het financieringsprobleem in zijn geheel aangevat.

Vervolgens overgaande tot de bespreking van de antwoorden van twintig Regeringen, wijst de heer Scheyven er op dat deze Regeringen over het algemeen hun instemming betuigen met de gedachte van de instelling van het Fonds volgens de grote lijnen aangegeven in het verslag der Negen. De meningsverschillen komen tot uiting wanneer de Regeringen het probleem brengen op het plan der practische verwezenlijking. In dit opzicht, deelt de heer Scheyven de antwoorden in drie groepen in :

De groep der minder-ontwikkelde landen, die eist dat het Fonds zo spoedig mogelijk zal worden opgericht, zonder te wachten op de ontwapening, zelfs met bescheiden financiële middelen, en dat men zich bij het opstellen der statuten zal laten leiden door de gedachten uitgedrukt in het verslag

prêts à contribuer au financement du Fonds dans la mesure de leurs moyens.

Le groupe des pays industrialisés, qui formule des réserves quant à l'opportunité et la possibilité de la constitution du Fonds à l'heure actuelle ou même dans un avenir rapproché, en faisant valoir que la condition du désarmement n'est pas réalisée, que les charges militaires sont lourdes, qu'il ne convient pas de détourner au profit du Fonds les ressources disponibles qui sont à peine suffisantes pour alimenter les autres organes et programmes de financement et qu'il y a lieu de tenir compte des obligations particulières de certains pays.

Un troisième groupe de pays industriels, parmi lesquels se trouvent le Danemark, la Norvège et les Pays-Bas, se prononce pour la constitution immédiate du Fonds, même limité à ces ressources initiales de 250 millions de dollars, en faisant valoir qu'il contribuera à la diminution de la tension internationale et à préparer la voie à la réduction des armements et qu'il renforcera l'action des autres Institutions d'entraide qui existent déjà. Tel est également l'avis du Gouvernement italien.

Les pays de ce troisième groupe se déclarent prêts, eux aussi, à contribuer immédiatement à l'établissement du Fonds, dans la mesure de leurs possibilités financières.

En conclusion de son rapport intérimaire, M. Scheyven presse les Gouvernements d'envoyer leur réponse, s'ils ne l'ont déjà fait, et exprime l'espoir d'être en mesure de compléter ce rapport verbalement en le présentant au Conseil.

ANNEXE II.

La frontière germano-belge.

Des pourparlers germano-belges ont été poursuivis à intervalles en vue de fixer de commun accord le tracé définitif de la frontière belgo-allemande et de régler les problèmes pratiques que pose le tracé provisoire actuel de cette frontière.

Des arrangements entre les autorités locales ont permis de trouver des solutions de circonstances à quelques problèmes de circulation et d'entretien à la route frontalière de Fringshaus. L'administration allemande des routes a été autorisée à effectuer certains travaux urgents de réparations; d'autre part, les formalités douanières ont été simplifiées pour les Belges qui ne peuvent atteindre cette enclave qu'en passant par le territoire allemand.

Cependant, les pourparlers sur le tracé de la frontière n'ont pas abouti jusqu'à maintenant. Pour

der Negen — deze landen verklaren zich trouwens bereid om in de financiering van het Fonds bij te dragen voor zover hun middelen dit toelaten.

De groep der geïndustrialiseerde landen, die voorbehoud maakt wat de opportuniteit en de mogelijkheid van de oprichting van het Fonds op dit ogenblik of zelfs binnen afzienbare tijd betreft, en die hierbij aanvoert dat aan de voorwaarde der ontwapening niet voldaan is, dat de militaire lasten zwaar zijn, dat het niet past de beschikbare middelen welke tenauwernood toereikend zijn om de andere organen en financieringsprogramma's te stijven aan hun bestemming te onttrekken ten bate van het Fonds en dat er rekening moet worden gehouden met de bijzondere verplichtingen van sommige landen.

Een derde groep van geïndustrialiseerde landen, waaronder Denemarken, Noorwegen en Nederland, is voorstander van de onmiddellijke oprichting van het Fonds, zelfs met kapitaal beperkt tot zijn aanvankelijk bedrag van 250 miljoen dollar, omdat naar hun mening het Fonds zal bijdragen tot het afnemen van de internationale spanning en de weg zal bereiden voor het verminderen van de bewapening en omdat het de actie van de andere reeds bestaande Instellingen tot hulpverlening zal versterken. Dit is eveneens de mening van de Italiaanse Regering.

De landen van deze derde groep verklaren zich bereid om zelf onmiddellijk bij te dragen tot de oprichting van het Fonds, zover hun financiële middelen dit toelaten.

Tot besluit van zijn voorlopig verslag dringt de heer Scheyven er bij de Regeringen op aan, dat zij hun antwoord, indien zij dit nog niet gedaan hebben, zouden inzenden, en spreekt de hoop uit dit verslag mondeling te kunnen aanvullen wanneer hij het aan de Raad voorlegt.

BIJLAGE II.

De Duits-Belgische grens.

Duits-Belgische onderhandelingen werden met tussenpozen gevoerd om in gemeen overleg de definitieve Belgisch-Duitse grenslijn te bepalen en om de praktische vraagstukken te regelen die de huidige voorlopige grenslijn met zich brengt.

Regelingen tussen de plaatselijke overheden hebben het mogelijk gemaakt gelegenhedenoplossingen te vinden voor sommige verkeersproblemen en voor de problemen in zake het onderhoud van de grensweg van Fringshaus. Het Duitse Bestuur der Wegen werd gemachtigd sommige dringende reparatiewerken uit te voeren, anderdeels werden de douane-formaliteiten vereenvoudigd voor de Belgen die deze enclave slechts over Duits grondgebied kunnen bereiken.

De onderhandelingen over de grensscheiding hebben tot nog toe geen resultaten opgeleverd. Prin-

le Gouvernement fédéral allemand, comme pour le Gouvernement belge, la négociation d'un arrangement réciproque sur le tracé de la frontière belgo-allemande soulève des questions de principe et de politique générale. En effet, ce problème peut être affecté notamment par celui de la réunification de l'Allemagne et peut avoir une incidence sur la délimitation des autres frontières de ce pays.

Ces aspects de politique générale entravent la conclusion d'un arrangement qui permettrait de normaliser le tracé de la frontière. De part et d'autre, cependant, on considère que les échanges de vues ont permis de définir les positions respectives et que les pourparlers doivent être poursuivis. Il n'est pas possible, pour ce motif, de fournir des détails plus précis sur la portée des négociations.

ANNEXE III.

Note concernant le statut des agents du Service extérieur du Département des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur.

L'arrêté royal du 14 janvier 1954 qui fixe le statut des Agents du Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur diffère sur un point essentiel du Règlement des Services Extérieurs, défini par l'arrêté du Régent du 15 octobre 1946. Alors que ce dernier avait consacré la fusion en une carrière unique des Services Extérieurs et de ceux de l'administration centrale, le nouveau statut, s'appuyant sur l'expérience obtenue depuis 1946, rétablit la séparation des deux carrières.

Au demeurant, l'arrêté royal du 14 janvier 1954 suit dans ses grandes lignes les dispositions de l'arrêté du Régent du 15 octobre 1946 : les modifications concernant d'une part la forme, qu'on a voulu rendre plus logique et plus cohérente, d'autre part certaines innovations d'importance secondaire.

Parmi ces dernières, il convient de relever notamment :

1^o la répartition des grades du Service Extérieur en cinq classes, avec suppression des appellations anciennes. Les agents peuvent en effet être revêtus successivement au cours de leur carrière d'un titre diplomatique ou d'un titre consulaire, d'après les fonctions qu'ils sont appelés à exercer.

2^o la fusion des grades de Secrétaires de la 1^{re} et de 2^e classes. Les agents exerçant des fonctions identiques, le maintien des appellations anciennes ne se justifiait plus.

cipiële vraagstukken en vraagstukken van algemene politieke aard rijzen zowel voor de Duitse Bondsregering als voor de Belgische Regering bij het onderhandelen over een wederzijdse regeling in zake de Belgisch-Duitse grensscheiding. Dit vraagstuk kan namelijk beïnvloed worden door het vraagstuk van de hereniging van Duitsland en kan zijn belang hebben bij de afbakening van de andere grensscheidingen van dit land.

Deze aspecten van algemene politiek belemmeren het sluiten van een regeling tot normalisering van de grensscheiding. Van weerszijden echter is men van oordeel dat de gedachtenwisselingen de respectieve standpunten hebben verduidelijkt en dat de onderhandelingen voortgezet moeten worden. Om deze reden is het niet mogelijk nadere bijzonderheden over de draagwijdte van deze onderhandelingen te verschaffen.

BIJLAGE III.

Nota betreffende het statuut van de ambtenaren van de Buitenlandse Dienst van het Departement van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel.

Het koninklijk besluit dd. 14 Januari 1954 tot vaststelling van het statuut der personeelsleden van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel wijkt essentieel af van het Reglement der Buitenlandse Diensten vastgesteld bij het besluit van de Regent dd. 15 October 1946. Laatstgenoemd besluit had de fusie tot stand gebracht van de Buitenlandse Diensten en van de Diensten van het Hoofdbestuur tot een éénheids-carrière, het nieuwe statuut daarentegen, steunende op de sedert 1946 opgedane ervaring, heeft de scheiding der beide carrières opnieuw van kracht gemaakt.

Overigens komt het koninklijk besluit dd. 14 Januari 1954 in de grote trekken overeen met de bepalingen van het besluit van de Regent dd. 15 October 1946 : de wijzigingen hebben betrekking eensdeels op de vorm die men logischer en meer samenhangend heeft willen maken, anderdeels op sommige nieuwe bepalingen van minder belang.

Wat deze laatste betreft, dient de aandacht inzonderheid te worden gevestigd op :

1^o de rangschikking van de personeelsleden van de Buitenlandse Dienst in vijf klassen, en de afschaffing van de vroegere benamingen. De ambtenaren kunnen namelijk in de loop van hun carrière een diplomatieke of een consulaire titel dragen, naargelang van het ambt dat zij geroepen zijn uit te oefenen.

2^o de fusie van de rang van Secretaris 1^{ste} klasse met die van Secretaris 2^e klasse. Daar deze ambtenaren dezelfde functies vervullen, was het behoud van de vroegere benamingen niet meer te rechtvaardigen.

3^o l'exclusion des agents féminins de la carrière de chancellerie : en général, les éléments féminins de cette carrière exercent des fonctions de secrétaire de chancellerie.

4^o la fusion des grades de Directeur de chancellerie de 1^{re} classe et de Directeur de chancellerie de 2^e classe. Ici encore, il s'agit d'exercice de fonctions identiques.

5^o la création de la carrière de Secrétaire de chancellerie réservée aux agents féminins.

Voici d'ailleurs en détail les modifications apportées au Règlement antérieur :

Article 1. — L'arrêté du 14 janvier suit le Statut des Agents de l'Etat, sur lequel il est en quelque sorte calqué. Il précise les articles du Statut qui ne sont pas applicables aux Agents du Service Extérieur, ni aux Agents de Chancellerie, ni aux Agents de l'Administration Centrale (voir article 1, § 2 et § 3), tandis que l'article 21 du Règlement de 1946 spécifiait que le Statut des Agents de l'Etat était applicable aux Agents du Service Extérieur, sauf les dispositions dérogatoires qui suivaient.

Article 4. — Cet article, relatif aux conditions d'admissibilité, précise que les Agents doivent, pour être admis au concours, avoir accompli leur service militaire ou en avoir été dispensés définitivement. Il limite également les diplômes, en ce sens que ceux qui sont actuellement admis portent sur des connaissances qui sont en relation directe avec l'exercice des fonctions du Service extérieur.

L'article 8 institue un examen d'admission définitive à l'issue du stage. Cet examen n'existait précédemment que pour la connaissance, d'une manière usuelle, de la seconde langue nationale. Dans le programme, tant à l'admission au stage qu'à l'admission définitive, il est institué une épreuve sur la langue anglaise; la connaissance de celle-ci étant indispensable dans la situation actuelle. Par contre, l'examen commercial qui a lieu trois ans après la nomination définitive et qui remplaçait, dans le Règlement de 1946, l'examen d'admission définitive, portera dorénavant sur des questions moins théoriques et plutôt d'ordre pratique.

L'article 11 institue cinq classes administratives, en ce sens qu'il supprime un grade en fusionnant les deux grades de Secrétaires de 1^{re} et de 2^e classes. Les Secrétaires de 1^{re} et de 2^e classes remplissaient, en effet, des fonctions identiques.

L'article 14 sur le signalement comporte cette innovation que les agents qui n'ont pas accompli de service militaire, sont retardés d'une durée équivalente au service qu'auraient dû accomplir les agents appartenant à leur classe de milice.

3^o de uitsluiting der vrouwelijke ambtenaren van de kanselarij-loopbaan : over het algemeen vervullen de vrouwelijke elementen van deze loopbaan de betrekking van kanselarij-secretaresses.

4^o de fusie van de rang van Kanselarij-directeur 1^{ste} klasse met die van Kanselarij-directeur 2^e klasse. Ook in dit geval gaat het om gelijkaardige functies.

5^o de instelling van de carrière van Kanselarij-secretaresse voor vrouwelijke personeelsleden.

Hier volgt trouwens de gedetailleerde beschrijving van de in het vroegere Reglement aangebrachte wijzigingen :

Artikel 1. Het besluit van 14 Januari volgt het statuut van het Rijkspersoneel bijna op de voet. De artikelen van het Statuut welke niet van toepassing zijn op de personeelsleden van de Buitenlandse Dienst noch op het Kanselarij-personeel, noch op het personeel van het Hoofdbestuur worden nader bepaald (cf. art. 1, § 2 en § 3) terwijl bij artikel 21 van het Reglement van 1946 werd bepaald dat het Statuut van het Rijkspersoneel van toepassing was op de personeelsleden van de Buitenlandse Dienst onder voorbehoud van de afwijkende bepalingen welke volgden.

Artikel 4. Bij dit artikel dat betrekking heeft op de toelatingsvereisten, wordt bepaald dat de personeelsleden om tot het vergelijkend examen toegelaten te worden hun militaire dienst volbracht moeten hebben of definitieve vrijstelling hebben bekomen. Wat de diploma's betreft wordt er eveneens een beperking gesteld, in die zin dat die welke thans worden aangenomen, betrekking hebben op vakken die rechtstreeks verband houden met de uitoefening der functies bij de Buitenlandse Dienst.

Artikel 8 stelt een examen in voor toelating in vaste dienst na afloop van de stage. Dit examen liep vroeger slechts over de gebruikelijke kennis van de tweede landstaal. Thans behelst het programma, zowel voor de toelating tot de stage als voor de toelating in vaste dienst, een examen over de kennis van de Engelse taal, aangezien de kennis van bedoelde taal in de huidige omstandigheden onontbeerlijk is. Daarentegen zal het handelsexamen dat plaats heeft drie jaar na de benoeming in vast verband en dat, in het Reglement van 1946, de plaats innam van het examen voor toelating in vaste dienst, voortaan lopen over een stof die minder theoretisch en eerder van practische aard is.

Artikel 11 stelt vijf administratieve klassen in, in deze zin, dat het een graad afschaft door de twee graden van secretaris 1^{ste} en 2^e klasse samen te smelten. De secretarissen 1^{ste} en 2^e klasse vervulden namelijk dezelfde functies.

Artikel 14 betreffende het signalement voert een nieuwe bepaling in. Ambtenaren die geen militaire dienst gedaan hebben worden met een tijdvak overeenkomend met de duur van de dienst die ambtenaren behorend tot hun militieklasse zouden moeten gedaan hebben, in hun carrière vertraagd.

L'article 15 précise que pour accéder à la 2^e classe administrative, l'agent doit avoir rempli, pendant trois ans, des fonctions de direction à l'administration centrale ou des fonctions jugées équivalentes par le Comité de Direction.

L'article 48 du Règlement de 1946 précisait que les Envoyés extraordinaires et Ministres plénipotentiaires de 2^e classe et les Consuls Généraux de 2^e classe étaient choisis parmi les Conseillers de Légation ou les Consuls Généraux de 3^e classe, comptant au moins six ans dans le grade et ayant, depuis la fin de leur stage, rempli des fonctions à l'administration centrale pendant trois ans au moins. La seule différence est qu'il faut avoir rempli des fonctions de direction ou jugées équivalentes.

L'article 25 relatif au mariage, qui remplace l'article 53 du Règlement de 1946, précise que si la future épouse n'est pas de nationalité belge, l'autorisation ne sera accordée que si elle souscrit l'engagement de suivre irrévocablement la condition de son mari et de renoncer, si les lois de son pays l'y autorisent, à sa nationalité d'origine. Précédemment, l'article 53 du Règlement de 1946 disait que l'autorisation n'était pas accordée si la future épouse était de nationalité étrangère, à moins que des circonstances particulières ne justifiaient une exception. Cette disposition n'avait jamais été appliquée et c'est pourquoi elle a été remplacée par le texte actuel. D'autre part, dans le Règlement de 1946, les agents féminins du Service extérieur qui venaient à contracter mariage, étaient appelés à exercer leurs fonctions à l'administration centrale, peu importe la nationalité de leur conjoint. Actuellement, cette disposition est maintenue pour les agents féminins qui contractent mariage avec un ressortissant belge, tandis que ceux qui contractent mariage avec un étranger sont démis d'office. Il ne se concevrait pas, en effet, qu'un agent féminin chargé de défendre des intérêts belges, épousât un étranger dont les intérêts sont souvent contradictoires avec ceux de notre pays.

Dans le Règlement de 1946, la mise en disponibilité pour motifs de convenance personnelle pouvait atteindre une durée de trois ans.

Cette disposition a été supprimée, en ce sens que les agents du Service extérieur sont soumis au règlement général sur la mise en disponibilité qui limite la mise en disponibilité pour motifs de convenance personnelle à six mois.

L'article 33 du Statut stipule qu'en activité de service ou à l'administration, les agents portent le titre des fonctions qu'ils exercent.

Artikel 15 bepaalt nader dat om tot de tweede administratieve klasse te worden toegelaten, de ambtenaar gedurende drie jaar de functies van directiehoofd of door de Directieraad gelijkwaardig geachte functies moet vervuld hebben.

Artikel 48 van het Reglement van 1946 bepaalde nader dat de Buitengewone Gezanten en Gevolmachtigde Ministers 2^e klasse en de Consuls-generaal 2^e klasse worden gekozen onder de gezantschapsraden of Consuls-generaal 3^e klasse, die ten minste zes jaar die rang hebben bekleed en die sedert het einde van hun stage ten minste drie jaar bij het Hoofdbestuur werkzaam zijn geweest. Het enige verschil is dat de belanghebbenden de functies van directiehoofd of gelijkwaardig geachte functies moeten vervuld hebben.

Artikel 25 betreffende het huwelijk, dat in de plaats komt van artikel 53 van het Reglement van 1946, bepaalt nader dat indien de toekomstige echtgenote de Belgische nationaliteit niet bezit, de toelating slechts zal verleend worden op voorwaarde dat zij de verbintenis aangaat onherroepelijk de staat van haar echtgenoot te volgen en, indien de wetten van haar land zulks toelaten, afstand te doen van haar oorspronkelijke nationaliteit. Vroeger bepaalde artikel 53 van het Reglement van 1946 dat de toelating niet verleend werd indien de aanstaande echtgenote van vreemde nationaliteit was, tenzij bijzondere omstandigheden een uitzondering rechtvaardigden. Deze bepaling is nooit toegepast en werd derhalve door de huidige tekst vervangen. Anderdeels was in het Reglement van 1946 bepaald, dat de vrouwelijke ambtenaren van de Buitenlandse Dienst die in het huwelijk traden, zouden geroepen worden om hun ambt bij het hoofdbestuur uit te oefenen, ongeacht de nationaliteit van hun echtgenoot. Thans is deze bepaling gehandhaafd voor de vrouwelijke ambtenaren die met een Belgische onderdaan in het huwelijk treden, terwijl diegenen die met een vreemdeling in de echt treden ambtshalve worden ontslagen. Het is namelijk niet denkbaar dat een vrouwelijke ambtenaar belast met de verdediging van de Belgische belangen, in de echt zou treden met een vreemdeling wiens belangen dikwijls met die van ons land in strijd zijn.

In het Reglement van 1946, kon de terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden drie jaar belopen.

Deze bepaling werd afgeschaft, in deze zin dat de ambtenaren van de Buitenlandse Dienst onderworpen zijn aan het algemeen reglement betreffende de terbeschikkingstelling, dat de duur der terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden beperkt tot zes maanden.

Artikel 33 van het Statuut bepaalt dat de ambtenaren die in werkelijke dienst zijn in het buitenland of bij het Hoofdbestuur, de titel voeren van de functie welke zij uitoefenen.

Précédemment (voir article 23 du Règlement de 1946), les agents du Service extérieur appelés à exercer des fonctions dans un poste à l'étranger, conservaient un grade diplomatique ou un grade consulaire suivant qu'ils étaient en dernier lieu en fonctions dans une Légation ou dans un Consulat.

ANNEXE IV.

Application au Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur des dispositions de la loi du 28 juin 1932 sur l'emploi des langues en matière administrative.

Jusqu'en 1937 les épreuves d'admission dans les carrières du Service Extérieur ont été organisées uniquement en langue française.

A partir de 1937 le concours d'admission pouvait être présenté soit en néerlandais, soit en français au choix du candidat.

L'article 5 de l'arrêté royal du 14 janvier 1954 fixant le Statut des Agents du Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur dispose que le Ministre fixe le nombre d'emplois réservés aux candidats qui subissent les épreuves en langue française et ceux qui les subissent en langue néerlandaise.

Cette disposition a été insérée dans le Statut, d'accord avec la Section de Législation du Conseil d'Etat, en vue de permettre au Ministre d'établir conformément au vœu de la loi du 28 juin 1932 relative à l'emploi des langues en matière administrative, un juste équilibre entre les emplois réservés aux candidats de chaque groupe linguistique.

L'article précité met fin au système qui consiste à organiser un concours unique où les candidats, quoique libres de présenter les épreuves en français ou en néerlandais, sont classés d'après le nombre de points obtenus.

En fait, ce système a déjà été abandonné en 1950 et depuis lors les candidats d'expression française et d'expression néerlandaise ont été recrutés en nombre égal.

Les articles 43 et 56 du statut prévoient des dispositions analogues en ce qui concerne la carrière de l'administration centrale et la carrière de chancellerie.

Le *Moniteur belge* du 31 janvier 1954 a annoncé l'organisation d'un concours d'admission au stage pour le recrutement de 15 agents d'expression française et de 15 agents d'expression néerlandaise destinés à la carrière du service extérieur.

D'autre part, le *Moniteur* du 11 avril 1954 a annoncé l'organisation d'un concours pour le recrutement

Vroeger (zie artikel 23 van het Reglement van 1946), behielden de ambtenaren die geroepen werden om functies uit te oefenen bij het hoofdbestuur, nadat zij op een buitenlandse post in dienst geweest waren, een diplomatieke of een consulaire graad, naar gelang zij laatstelijk op een gezantschap of op een Consulaat in functie waren geweest.

BIJLAGE IV.

Toepassing op het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel van de bepalingen der wet van 28 Juni 1932 op het gebruik der talen in bestuurszaken.

Tot in 1937 werden de examens voor toelating tot de carrière van de Buitenlandse Dienst uitsluitend in de Franse taal gehouden.

Van 1937 af kon het vergelijkend toelatingsexamen naar keuze van de candidaat in het Nederlands of in het Frans worden afgelegd.

Artikel 5 van het koninklijk besluit dd. 14 Januari 1954 tot vaststelling van het Statuut van de Ambtenaren van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel, bepaalt dat de Minister het aantal betrekkingen vaststelt voor de kandidaten die de examens in het Frans en voor degenen die ze in het Nederlands afleggen.

Deze bepaling werd in het statuut ingelast, in overleg met de sectie Wetgeving van de Raad van State, ten einde de Minister in staat te stellen, overeenkomstig de eis van de wet van 28 Juni 1932 betreffende het gebruik der talen in bestuurszaken, een billijk evenwicht tussen de betrekkingen voor elke taalgroep tot stand te brengen.

Het voornoemde artikel maakt een einde aan het stelsel dat er in bestaat, één enkel vergelijkend examen te houden op grond waarvan de kandidaten, hoewel het hun vrij staat het examen in het Frans of in het Nederlands af te leggen, gerangschikt worden volgens het aantal punten, dat zij behaald hebben.

In feite werd dit stelsel reeds in 1950 opgegeven en worden sedertdien de Franstalige en de Nederlandstalige kandidaten in gelijk aantal aangeworven.

De artikelen 43 en 56 van het statuut voorzien in gelijkaardige bepalingen wat de carrière hoofdbestuur en de kanselarijcarrière betreft.

Het *Belgisch Staatsblad* dd. 31 Januari 1954 heeft een vergelijkend examen aangekondigd voor toelating tot de stage met het oog op de aanwerving van 15 Franstalige en 15 Nederlandstalige ambtenaren bestemd voor de carrière Buitenlandse Dienst.

Verder heeft het *Staatsblad* van 11 April 1954 een vergelijkend examen aangekondigd met het

de 7 secrétaires d'administration d'expression néerlandaise et de 3 secrétaires d'administration d'expression française destinés à l'administration centrale.

* * *

Conformément aux dispositions des articles 5, 43 et 56 du statut, les concours d'admission au stage pour les carrières du service extérieur et de chancellerie ainsi que pour les fonctions de la 1^e et de la 2^e catégorie de la carrière de l'administration centrale comportent une épreuve sur la connaissance suffisante soit du français, soit du néerlandais selon que le candidat a choisi comme langue du concours d'admission soit le néerlandais, soit le français.

A la fin du stage les candidats aux fonctions dont question doivent, d'autre part, subir une épreuve portant sur la connaissance usuelle soit du français soit du néerlandais suivant la distinction établie ci-dessus (articles 8, 46 et 59 du statut.)

S'il est indispensable de poursuivre dans toute la mesure du possible l'équilibre le plus complet entre les agents appartenant aux deux communautés nationales, le caractère international de l'activité du département exige impérieusement la connaissance des langues : il s'agit là d'une exigence d'ordre professionnel qui vaut aussi bien pour les agents qualifiés de la carrière de l'administration centrale que pour ceux des autres carrières.

Signalons que le statut fixé par l'arrêté royal du 14 janvier 1954 n'a pas innové en la matière.

Il est évident que cette situation ne dispense nullement les agents du département de se conformer aux dispositions de la loi du 28 juin 1932 sur l'emploi des langues en matière administrative.

oog op de aanwerving van 7 Nederlandstalige en 3 Franstalige van administratie bestemd voor het hoofdbestuur.

* * *

Overeenkomstig de artikels 5, 43 en 56 van het Statuut, behelzen de examens voor toelating tot de stage in de carrière buitenlandse dienst en kansellarij alsmede in de betrekkingen van de 1^{ste} en de 2^e categorie van de carrière hoofdbestuur, een examen over de voldoende kennis hetzij van het Frans, hetzij van het Nederlands naar gelang de candidaat het Nederlands of het Frans als taal voor het vergelijkend toelatingsexamen heeft gekozen.

Bovendien worden de kandidaten tot de ambten waarvan sprake, op het einde van hun stage onderworpen aan een examen over de gebruikelijke kennis hetzij van het Frans, hetzij van het Nederlands overeenkomstig het hiervoor gemaakte onderscheid (art. 8, 46 en 59 van het Statuut).

Al is het onontbeerlijk, zoveel mogelijk, een volkomen evenwicht tussen de tot de beide landsgroepen behorende ambtenaren tot stand te brengen, is wegens het internationaal karakter van de activiteit van het Departement toch ook de talenkennis dringend vereist : het gaat hier om een beroepsvereiste dat zowel geldt voor de ambtenaren van de carrière hoofdbestuur als voor die der andere carrières.

Er zij op gewezen, dat het Statuut vastgesteld bij het koninklijk besluit van 1 Januari 1954 op dit gebied geen nieuwe regeling heeft ingevoerd.

Het ligt voor de hand dat deze toestand de ambtenaren van het Departement geenszins ontslaat van de verplichting zich te gedragen naar de bepalingen van de wet van 28 Juni 1932 betreffende het gebruik der talen in bestuurszaken.

ANNEXE V.

**PARTICIPATION FINANCIÈRE DE LA BELGIQUE
A LA COOPÉRATION INTERNATIONALE.**

BIJLAGE V.

**FINANCIËLE BIJDRAGE VAN BELGIE
TOT DE INTERNATIONALE SAMENWERKING.**

TABLEAU I.

ANNEXE V.

Participation financière de la Belgique à la coopération internationale.

DÉNOMINATION — BENAMING	SIEGE — ZETEL	ARTICLES — ARTIKELEN
Subventions conventionnelles. Conventionele toelagen.		
1. Bureau International de la Cour Permanente d'Arbitrage. <i>Internationaal Bureau van het Permanente Hof van Arbitrage.</i>	La Haye <i>'s Gravenhage</i>	24 / 1
2. Bureau International sur le régime des spiritueux en Afrique. <i>Internationaal Bureau aangaande het regime van toepassing op de sterke dranken in Afrika.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	24 / 2
3. Union Internationale pour la publication des tarifs douaniers. <i>Internationale Unie voor de publicatie der toltarieven.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	24 / 3
4. Commissions fluviales internationales (Commission du Rhin). <i>Internationale Commissiën voor Binnenvaart (Rijnvaartcommissie).</i>	Strasbourg <i>Straatsburg</i>	24 / 4
5. Organisation des Nations-Unies. <i>Organisatie der Verenigde Naties.</i>	New-York <i>New-York</i>	24 / 5
6. Convention douanière BENELUX. <i>BENELUX douane-overeenkomst.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	24 / 6
7. Accord général sur les Tarifs douaniers et le Commerce. <i>Algemene Overeenkomst voor Toltarieven en Handel.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	24 / 7
8. Conseil de l'Europe. <i>Raad van Europa.</i>	Strasbourg <i>Straatsburg</i>	24 / 8
9. Traité de Bruxelles. <i>Verdrag van Brussel.</i>	Londres <i>Londen</i>	24 / 9
10. Autorité Internationale de la Ruhr. <i>Internationaal Gezag van de Ruhr.</i>	Dusseldorf <i>Dusseldorf</i>	24 / 10

TABEL I.

BIJLAGE V.

Financiële bijdrage van België tot de internationale samenwerking.

MONTANT DU CRÉDIT BEDRAG VAN HET KREDIET			DÉPENSE UITGAVE		
1952	1953	1954	1952	1953	1954
— 47.000 — 13.000 2 ^e f. / 2 ^e L. — 34.000	47.000	47.000	33.750	35.329,25	à payer te betalen
4.000	4.000	4.000	4.000	4.000	4.000
300.000	300.000	300.000	298.022,50	298.022,50	298.022,50
— 459.000 — 33.000 2 ^e f. / 2 ^e L. — 426.000	600.000	600.000 + 60.000 à demander en C.S. te vragen als bijkrediet	425.960,55	568.953	571.898,50 + 600.000 fr. fr. encore à payer nog te betalen
29.000.000 — 704.000 2 ^e f. / 2 ^e L. — 28.296.000	29.000.000 + 700.000 (feuilleton / lijst) — 29.700.000	29.700.000	28.295.455,15	29.356.442,60	± 27.863.000
4.150.000 + 400.000 2 ^e f. / 2 ^e L. — 4.550.000	4.750.000 + 700.000 (feuilleton / lijst) — 5.450.000 + 622.000 à de mander en C.S. te vragen als bijkrediet	5.600.000	4.479.835,69	5.450.000 + 622.000 à demander par crédit suppl. te vragen als bijkrediet	à payer te betalen
550.000 — 16.000 2 ^e f. / 2 ^e L. — 534.000	550.000 + 62.000 (feuilleton / lijst) — 612.000	612.000	533.983,45	600.290,20	599.370
3.700.000	3.700.000 + 31.000 (feuilleton / lijst) — 3.731.000	4.800.000	2.971.656,10	3.729.928,45	4.156.338,85
1.075.000	1.075.000 — 400.000 (feuilleton / lijst) — 675.000	1.172.000 — 392.000 (amendem. / amendem.) — 780.000	694.615,70	601.523,20	779.999
1.980.000	Néant Nihil	Néant Nihil	790.066	Néant Nihil	Néant Nihil

DÉNOMINATION — BENAMING	SIEGE — ZETEL	ARTICLES — ARTIKELEN
11. Traité de l'Atlantique-Nord. <i>Noordatlantisch Verdrag.</i>	Paris <i>Parijs</i>	24/11
12. Action d'assistance des Nations Unies à la Corée. <i>Werking voor bijstand der Verenigde Naties aan Korea.</i>	New-York <i>New-York</i>	24/13
13. Assistance technique des Nations-Unies aux pays insuffisamment développés. <i>Technische hulp van de Verenigde-Naties aan de onvoldoend ontwikkelde landen.</i>	New-York <i>New-York</i>	24/15
14. Comité intergouvernemental pour les Mouvements Migratoires. (Comité intergouvernemental pour les Migrations Européennes). <i>Intergouvernementeel Comité ten voordele van de Landverhuizing.</i> (<i>Intergouvernementeel Comité ten voordele van de Europese Landverhuizing</i>).	Genève <i>Genève</i>	24/14 budget administratif administr. begroting 24/17 budget opérationnel operationele begroting
15. Conseil de Coopération douanière, avenue Louise, Bruxelles. <i>Raad van Douanesamenwerking, Louizalaan, Brussel.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	24/12
16. Fonds d'assistance du Haut-Commissaire des Nations-Unies pour les Réfugiés. <i>Hulpfonds van de Hoge Commissaris der Verenigde-Naties voor de Vluchtelingen.</i>	Genève <i>Genève</i>	24/19
17. Communauté Européenne de Défense (Comité intérimaire). <i>Europese Defensie Gemeenschap (Interim-Comité).</i>	Paris <i>Parijs</i>	24/18
18. Organisation Européenne de Coopération Economique. <i>Europese Organisatie voor Economische Samenwerking.</i>	Paris <i>Parijs</i>	
19. International Wheat Council (Conseil du Blé). <i>International Wheat Council.</i>	Londres <i>Londen</i>	
20. Fonds d'assistance technique à l'O.E.C.E. <i>E.O.E.S.-fonds voor technische bijstand.</i>		
21. Conseil international du Sucre. <i>Internationale Suiker-Raad.</i>		24/17

MONTANT DU CRÉDIT — BEDRAG VAN HET KREDIET			DÉPENSE — UITGAVE		
1952	1953	1954	1952	1953	1954
3.825.000 + 1.375.000 1 ^e f. /1 ^e l. + 885.000 2 ^e f. /2 ^e l. 6.085.000	5.200.000 art. 24/10 + 1.840.000 (feuilleton /lijst) 7.040.000	7.600.000 art. 24/10	5.872.797	4.548.755,55	4.339.410,85 (1 ^{er} paiement) (1 ^e betaling)
Pont Aérien Luchtbrug 75.000.000 1 ^e f. /1 ^e l. Art. 24/13	Don U.N.K.R.A. Gift U.N.K.R.A. 10.000.000 Art. 25/13	Don U.N.K.R.A. Gift U.N.K.R.A. 10.000.000 Art. 25/13	72.009.278 Pont aérien Luchtbrug	10.000.000 Don Gift	5.000.000 Don 1 ^{er} paiement Gift 1 ^e betaling
13.500.000	13.500.000 art. 25/11	14.850.000 art. 25/11	13.500.000	13.500.000 + 2.700.000 à demander te vragen	13.500.000
3.100.000	3.036.000 art. 24/11	3.500.000 art. 24/11	3.097.468	2.999.788,40	2.663.200
5.100.000	5.100.000 art. 24/14	4.660.000 art. 24/11 amendement	4.995.000	5.000.000	
Néant Nihil	494.000	500.000 + 12.000 C.S. à demander bijkrediet te vragen	Néant Nihil	493.042,50	500.000 + 12.000 encore à payer nog te betalen
2.040.000	Néant Nihil	Néant Nihil	1.998.000	Néant Nihil	Néant Nihil
2.600.000	2.965.000	2.965.000 art. 24/13	2.511.389,50	1.659.481,90	1 ^{er} paiement 1 ^e betaling 670.426,25
9.529.133 Budget de l'A.B.C.E. Begroting van de B.B.E.S.	7.670.000 Budget de l'A.B.C.E. Begroting van de B.B.E.S.	7.200.000 art. 24/14 des Affaires Etrangères van Buitenlandse Zaken	9.529.122,95	7.669.826,15	
75.000 Budget de l'A.B.C.E. Begroting van de B.B.E.S.	100.000	175.000 art. 24/15 des Affaires Etrangères van Buitenlandse Zaken	73.574,45	Néant	156.861,60 (1120 £)
130.000 Budget de l'A.B.C.E. Begroting van de B.B.E.S.	200.000	250.000 art. 24/16 des Affaires Etrangères van Buitenlandse Zaken	130.000	197.671,20	250.000 "
		43.000 Amendement			43.000 Paiement fait par avance de la Tré- sorerie (300 £) paiement provi- soire. Betaling bij voor- schot van de Schat- kist (300 £) voor- lopige betaling.

Explications se rapportant au tableau I.

Uitleg betreffende tabel I.

	BASE DE LA CONTRIBUTION. BASIS VAN DE BIJDRAGE.	CONTROLE. CONTROLE.
1. Bureau international de la Cour d'Arbitrage à La Haye. <i>Internationaal Bureau van het Permanent Hof van Arbitrage te 's Gravenhage.</i>	15 unités soit 2355 florins (1954) sur un total de 522 unités (45 pays). <i>15 eenheden of 2.355 gulden (1954) op een totaal van 522 eenheden (45 landen).</i>	Commission financière à laquelle participent trois délégués des pays affiliés. <i>Financiële Commissie waaraan drie afgevaardigden der aangesloten landen deelnemen.</i>
2. Régime des Spiritueux en Afrique. <i>Regime van toepassing op de sterke dranken in Afrika.</i>	Participation de cinq pays (Art. 7 de la Convention de Saint-Germain en Laye du 10 septembre 1919). <i>Deelneming door vijf landen (Art. 7 van het Verdrag van Saint-Germain en Laye dd. 10 September 1919).</i>	Bureau Central fonctionnant aux Affaires Etrangères et Commerce Extérieur (Service Intérieur et 2 ^e Section du Personnel). Voir article 710-2 du budget pour ordre. <i>Centraal Bureau werkzaam op Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel (Binnendienst en 2^e Sectie van het Personeel). Zie artikel 710-2 van de begroting voor Orde.</i>
3. Union Internationale pour la publication des Tarifs douaniers, rue de l'Association à Bruxelles. <i>Internationale Unie voor de publicatie van de Toltarieven, Bondstraat te Brussel.</i>	Convention du 8 juillet 1890 modifiée par le Protocole du 16 décembre 1949. Contribution de 18.250 francs or ou 298.022,50 basée sur le Commerce général de la Belgique en 1938. (Importation et exportation.) <i>Verdrag dd. 8 Juli 1890 gewijzigd bij het Protocol dd. 16 December 1949. Bijdrage van 18.250 goudfrank of 298.022,50 fr., gebaseerd op de Algemene Handel van België in 1938. (Import en export.)</i>	Président du Bureau : Monsieur Scheyven, Secrétaire Général des A.E. et C.E. Voir article 710-1 du Budget pour ordre et 1 ^{re} Direction, 2 ^e Bureau à la Trésorerie. <i>Voorzitter van het Bureau : de heer Scheyven, Secretaris-Generaal van het B.Z. en B.H. Zie artikel 710-1 van de begroting voor Orde en 1^{ste} Directie, 2^e Bureau der Thesaurie.</i>
4. Commission du Rhin. <i>Rijnvaartcommissie.</i>	A la session de novembre 1953 de la Commission centrale pour la navigation du Rhin, la contribution des Gouvernements (Allemand, Américain, Belge, Britannique, Français, Néerlandais et Suisse) au budget de 1954 a été fixée à 4 millions de francs français comme en 1953. Cette contribution s'élevait à 3.000.000 de francs français en 1952. Un accord, concernant la sécurité sociale des bateliers rhénans, signé à Paris, le 27 juillet 1950, approuvé par la loi du 11 février 1953 et ratifié par la Belgique le 4 mars 1953 est entré en vigueur le 1 ^{er} juin 1953. Cet accord prévoit, en son article 24, la création d'un « Centre administratif de Sécurité Sociale pour les bateliers rhénans ». Afin de couvrir les frais du Secrétariat de ce Centre, la Commission du Rhin a approuvé un budget de 3 millions de francs français pour 1954. Cinq Etats participants, dont la Belgique, ont dès lors à payer chacun un supplément de 600.000 francs français. <i>Tijdens de zitting van November 1953 der Centrale Commissie voor de Rijnvaart werd de bijdrage der Duitse, Amerikaanse, Belgische, Britse, Nederlandse en Zwitserse Regeringen in de begroting voor 1954 vastgesteld op 4.000.000 Franse frank zoals in 1953. Deze bijdrage bedroeg 3 miljoen Franse frank in 1952. Een akkoord betreffende de maatschappelijke zekerheid der Rijnvaarders, ondertekend op 27 Juli 1950, te Parijs, goedgekeurd bij de wet van 11 Februari 1953 en bekrachtigd door België op 4 Maart 1953, is op 1 Juni 1953 in werking getreden. Dit Akkoord voorziet in zijn artikel 24, de oprichting van een Administratief Centrum voor Maatschappelijke Zekerheid ten behoeve van de Rijnvaarders ».</i>	Comité du Budget qui comprend un délégué par Etat participant. (M. Coene, Consul Général.) <i>Begrotingscomité dat één afgevaardigde per deelnemende Staat behelst. (De heer Coene, Consul-Generaal.)</i>

	BASE DE LA CONTRIBUTION. BASIS VAN DE BIJDRAGE.	CONTROLE. CONTOLE.
	<i>Ten einde de kosten van het Secretariaat van dit Centrum te dekken, heeft de Rijnvaartcommissie een begroting van 3 miljoen Franse frank voor 1954 goedgekeurd. Vijf deelnemende Staten, waaronder België, moeten diensgevolge elk een supplement van 600.000 Franse frank betalen.</i>	
5. Organisation des Nations-Unies. <i>Organisatie der Verenigde Naties.</i>	Le taux des contributions des Etats membres est fixé sur la base d'une évaluation du revenu national. Il fait l'objet de revisions périodiques et, pour les contribuables moyens, il est en général fixé en dessous de leur capacité réelle de paiement. Ce taux était jusqu'en 1952 de 1,35 p. c. Il a été porté à 1,37 p. c. pour 1953 et à 1,38 p. c. pour 1954. <i>Het percentage van de bijdrage der deelnemende Staten is vastgesteld op de grondslag van een schatting van het nationaal inkomen. Het maakt het voorwerp van periodieke herzieningen en, voor de middelgrote bijdrageplichtigen, wordt het doorgaans beneden hun werkelijk betalingsvermogen vastgesteld. Dit percentage bedroeg tot 1952 : 1,35 t. h. Het werd voor 1953 op 1,37 t. h. en voor 1954 op 1,38 t. h. gebracht.</i>	Collège de trois Commissaires aux comptes qui contrôle le budget des N.U. et des Institutions spécialisées et qui fait rapport chaque année à l'Assemblée Générale des N.U. <i>College samengesteld uit drie Rekeningencommissarissen controleert de begroting der V.N. en der Gespecialiseerde Instellingen en brengt ieder jaar verslag uit aan de Algemene Vergadering van de V.N.</i>
6. Secrétariat Général de la Convention Douanière « B.E. N.E.L.U.X. », rue de la Loi, Bruxelles. <i>Algemeen Secretariaat van de Benelux-Douaneovereenkomst, Welstraat, Brussel.</i>	L'article 5 du Statut du Secrétariat Général des Conseils de la Convention douanière belgo (luxembourgeoise) néerlandaise, paru au <i>Moniteur</i> N° 326 du 22 novembre 1947, page 10818, prévoit que l'Union Economique belgo-luxembourgeoise et les Pays-Bas contribuent chacun pour la moitié aux frais du Secrétariat Général. La répartition entre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg se fait suivant les mêmes principes que ceux prévus à l'article 11 de la Convention d'Union Economique belgo-luxembourgeoise du 25 juillet 1921, c'est-à-dire proportionnellement à la population respective des deux pays. <i>Artikel 5 van het Statuut van het Algemeen Secretariaat van de Raden der Belgisch (Luxemburgse) Nederlandse douaneovereenkomst, verschenen in het Staatsblad n° 326 dd. 22 November 1947, pagina 10818, bepaalt dat de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en Nederland elk voor de helft bijdragen in de kosten van het Algemeen Secretariaat. De verdeling tussen België en het Groothertogdom Luxemburg geschiedt volgens dezelfde beginselen als die in artikel 11 van de Overeenkomst betreffende de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie van 25 Juli 1921, d.w.z., in verhouding tot de respectieve bevolking van beide landen.</i>	Les Présidents des Conseils arrêtent les comptes. (Article 6 du Statut.) <i>De Voorzitters van de Raden sluiten de rekeningen af. (Artikel 6 van het Statuut.)</i>
7. Accord Général sur les Tarifs douaniers et le Commerce (G.A.T.T.). <i>Algemene Overeenkomst voor Tollarieven en Handel (G.A.T.T.).</i>	Le critère utilisé pour établir le montant de la participation de chaque Etat membre est constitué par la part de cet Etat dans le chiffre global du commerce extérieur de toutes les parties contractantes. Sur base de l'importance de leur commerce extérieur, ces Etats ont été répartis en sept classes, chacune d'elles comportant une contribution budgétaire proportionnelle. La Belgique, dont le commerce extérieur se place entre 2 et 5 p. c. du commerce global des pays membres, figure dans la catégorie E; sa contribution budgétaire ordinaire est de 12.000 dollars par an.	Sous le contrôle de la session annuelle du G.A.T.T. (33 pays). <i>Onder toezicht van de jaarlijkse zitting van de G.A.T.T. (33 landen).</i>

	BASE DE LA CONTRIBUTION. BASIS VAN DE BIJDRAGE.	
	<i>Het criterium gebruikt om het bedrag van het aandeel van elke Staat-lid te bepalen berust op het aandeel van die Staat in het globale cijfer van de buitenlandse handel van al de Verdragsluitende Partijen. Op de basis van de belangrijkheid van hun Buitenlandse Handel, werden deze Staten ingedeeld in zeven klassen, elk hunner behelzende een evenredige budgetaire bijdrage.</i> <i>België waarvan de buitenlandse handel tussen 2 en 5 t. h. van de globale handel der Landen-leden vertegenwoordigt, bevindt zich in categorie E; zijn gewone budgetaire bijdrage belooft 12.000 dollar per jaar.</i>	
8. Conseil de l'Europe. <i>Raad van Europa.</i>	Le Statut du Conseil de l'Europe, signé à Londres, le 5 mai 1949, prévoit, en ses articles 38 et 39, que les dépenses communes sont réparties dans les proportions fixées par le Conseil, selon le chiffre de la population de chacun des Membres. Cette proportion est fixée à 3,30 p. c. pour la Belgique. <i>Het Statuut van de Raad van Europa, ondertekend op 5 Mei 1949, te Londen, voorziet in zijn artikelen 38 en 39 dat de gemeenschappelijke uitgaven verdeeld worden naar de door de Raad vastgestelde verhouding, volgens het bevolkingscijfer van elk der Leden.</i> <i>Deze verhouding is voor België op 3.30 t. h. vastgesteld.</i>	Les comptes du Conseil de l'Europe sont vérifiés et les opérations du Conseil sont contrôlées par les Commissaires désignés conformément à l'article 10 du règlement financier du Conseil de l'Europe. Enfin, il existe un Comité du Budget et les comptes généraux ainsi que les budgets sont publiés régulièrement chaque année. <i>De rekeningen van de Raad van Europa worden opgenomen en de verrichtingen gecontroleerd door de Commissarissen aangesteld overeenkomstig artikel 10 van het financieel reglement van de Raad van Europa. Ten slotte bestaat er een Begrotingscomité en de algemene rekeningen alsmede de begrotingen worden geregeld ieder jaar bekendgemaakt.</i>
9. Traité de Bruxelles. <i>Het Verdrag van Brussel.</i>	Suivant accord intervenu entre les Cinq Puissances, les dépenses du Secrétariat sont réparties en trois parts égales. (Grande-Bretagne, France, Benelux.) Au sein de Benelux, la répartition est de 28,5 pour les Pays-Bas et pour la Belgique et de 58 1 pour le Luxembourg. 58 <i>Volgens een akkoord gesloten tussen de Vijf Mogendheden worden de uitgaven van het Secretariaat in drie gelijke bijdragen verdeeld. (Groot-Brittannië, Frankrijk, Benelux.)</i> <i>In de schoot van Benelux geschiedt de verdeling als volgt : 28,5 voor Nederland en voor België</i> 58 en 1 voor Luxemburg. 58	Par des Comptables assermentés (Chartered Accountants) et par la « Cour des Comptes » à Londres. <i>Door beëdigde Boekhouders (Chartered Accountants) en door het « Rekenhof » te Londen.</i>
10. Néant. — <i>Nihil.</i>		
11. Traité de l'Atlantique Nord. <i>Noord-Atlantisch Verdrag.</i>	La Formule de partage des dépenses pour 1953 et 1954 a été fixée à 4 p. c. pour les dépenses courantes et à 2,68 p. c. pour les dépenses de capital. Antérieurement, elle était de 5 p. c. Un Comité spécial étudie la possibilité de mettre sur pied une formule unique de répartition des charges. Ce nouveau mode de calcul, pour autant qu'il soit accepté, n'apportera vraisemblablement pas de changement notable dans le montant global de la contribution belge. <i>De formule van verdeling der uitgaven voor 1953 en 1954 werd vastgesteld op 4 t. h. voor de lopende uitgaven en op 2,68 t. h. voor de kapitaaluitgaven. Vroeger bedroeg zij 5 t. h.</i> <i>Een Speciaal Comité bestudeert de mogelijkheid om een eenheidsformule voor de verdeling der lasten tot stand te brengen. Deze nieuwe berekeningswijze zal, voor zover zij aangenomen wordt, vermoedelijk geen aanzienlijke verandering in het globaal bedrag der Belgische bijdrage teweeg brengen.</i>	La vérification des comptes est assurée par un Collège de 3 Commissaires appartenant chacun à un pays membre et désigné, après enquête, par les suppléants du Conseil, pour une période de 3 ans. Chaque commissaire peut désigner un adjoint. <i>De opnemng van de rekeningen wordt verzekerd door een College van drie Commissarissen behorend elk tot een deelnemend land en aangesteld na onderzoek, door de plaatsvervangers van de Raad, voor een tijdvak van drie jaar. Iedere Commissaris mag een adjunct aanstellen.</i>

	BASE DE LA CONTRIBUTION. BASIS VAN DE BIJLAGE.	CONTROLE. CONTROLE.
12. Assistance Nations Unies-Corée. <i>Hulpverlening Verenigde Naties-Korea.</i>	L'U.N.K.R.A. (United Nations Korean Reconstruction Agency) ainsi que son nom l'indique a été créé par l'Organisation des Nations Unies pour coopérer activement à la reconstruction de la Corée. Son rôle n'est pas d'apporter aux populations coréennes des secours temporaires, mais de faciliter à la République de Corée son relèvement économique par des travaux d'investissements. L'U.N.K.R.A. dispose d'un budget important qui, pour l'année fiscale 1953-1954, s'élève à 130 millions de dollars. Ce budget est constitué par des subsides librement consentis par les pays membres des Nations Unies. Le Gouvernement américain contribue pour plus de 60 p. c. à ce budget. De ce fait, l'U.N.K.R.A. dispose de fonds importants en devises fortes et les pays exportateurs, tels la Belgique, sont fort intéressés au programme d'achats de cette Agence. A la fin de l'année 1952, il apparut nécessaire au Gouvernement d'accroître son aide aux populations civiles coréennes. A cette époque, notre pays n'avait en effet pris part à cette action humanitaire que d'une manière modeste : seul un don de sucre d'une valeur de 2.840.000 francs figurait à notre crédit. Par ailleurs, en juillet 1952, les circonstances avaient permis au Gouvernement de mettre un terme à sa participation au Pont aérien du Pacifique et le Trésor réalisait de ce fait une économie annuelle de près de 100 millions de francs. Le Département décida d'inscrire à son budget pour 1953 un crédit de 10 millions en faveur de l'U.N.K.R.A. Il avait été bien entendu à cette époque que ce subside serait liquidé en francs belges et devait servir au financement d'achat de produits de notre industrie nationale. Dans le budget de 1954, un crédit d'un même import, c'est-à-dire 10 millions de francs belges, fut également inscrit. Ce crédit a été approuvé par la Chambre, lors du vote du budget, mais doit encore faire l'objet d'une approbation sénatoriale. <i>Het U.N.K.R.A. (United Nations Korean Reconstruction Agency), zoals zijn naam er op wijst, opgericht door de Organisatie der Verenigde Naties om actief deel te nemen aan de wederopbouw van Korea. Zijn rol bestaat er niet in, aan de Koreaanse bevolking tijdelijke hulp te verlenen, maar de economische wederopbloei van de Republiek Korea te vergemakkelijken door investeringswerken.</i> <i>Het U.N.K.R.A. beschikt over een belangrijk budget dat voor het fiscaal jaar 1953-1954, 130 miljoen dollar bedraagt. Dit budget is samengesteld uit door de landen-leden der Verenigde Naties vrijwillig verleende subsidies. De Amerikaanse Regering draagt voor meer dan 60 t. h. in dit budget bij. Dientengevolge beschikt het U.N.K.R.A. over belangrijke fondsen in harde deviezen en stellen export-landen, zoals België, veel belang in het aankoopprogramma van dit Agentschap.</i> <i>Op het einde van het jaar 1952 leek het de Regering wenselijk haar hulp aan de Koreaanse burgerbevolking te vermeerderen. In die tijd had ons land namelijk aan deze humanitaire actie slechts op bescheiden wijze deelgenomen : een enkel geschenk, nl. (suiker), ter waarde van 2.840.000 frank kwam op ons credit voor. Anderdeels hadden de omstandigheden de Regering in staat gesteld een einde te maken aan haar deelneming aan de Luchtbrug</i>	Sous le contrôle de l'O.N.U. <i>Onder toezicht van de U.N.O.</i>

	BASE DE LA CONTRIBUTION. BASIS VAN DE BIJDRAGE.	CONTROLE. CONTROLE.
	<i>in de Stille Oceaan en deed de Schatkist hierdoor een jaarlijkse besparing van ongeveer 100 miljoen frank.</i> <i>Het Departement besloot op zijn begroting voor 1953 een krediet van 10 miljoen ten gunste van het U.N.K.R.A. uit te trekken. Er werd toentertijd duidelijk gezegd dat dit subsidie zou vereffend worden in Belgische franken en dat het zou moeten dienen voor de financiering van de aankoop van producten van onze nationale industrie.</i> <i>Op de begroting van 1954, werd eveneens een krediet van hetzelfde bedrag, d.w.z. van 10 miljoen Belgische franken, uitgetrokken. Dit krediet werd door de Kamer goedgekeurd bij het stemmen over de begroting, maar moet nog het voorwerp uitmaken van goedkeuring door de Senaat.</i>	
13. Assistance Technique des Nations aux pays insuffisamment développés. <i>Technische hulp der Naties aan de onvoldoend ontwikkelde landen.</i>	Suivant la résolution adoptée par la Conférence de l'Assistance Technique des Nations-Unies, tenue à Lake Success du 12 au 15 juin 1950 (document E. Conf. 10/11), la Belgique s'est engagée à contribuer, pour un montant de 13.500.000 francs, au programme d'assistance technique des Nations-Unies et des Institutions spécialisées. A la suite de cette résolution, il a été payé : 13.500.000 francs en 1950/1951. 13.500.000 francs en 1952. 13.500.000 francs en 1953. 13.500.000 francs en 1954. A noter que pour 1953, la Belgique devra vraisemblablement verser, en plus, quatre tranches supplémentaires de 675.000 francs chacune, soit 2.700.000 francs (crédits supplémentaires à demander). Pour 1954, le supplément n'est pas fixé. <i>Overeenkomstig de resolutie aangenomen door de Conferentie voor Technische Hulp der Verenigde Naties, conferentie gehouden van 12 tot 15 juni 1950 te Lake-Success (document E. Conf. 10-11) heeft België de verplichting op zich genomen tot beloop van 13.500.000 frank bij te dragen tot het programma van technische hulp der Verenigde Naties en der Gespecialiseerde Instellingen.</i> <i>Als gevolg van deze resolutie werden de volgende sommen uitbetaald :</i> 13.500.000 frank in 1950-1951. 13.500.000 frank in 1952. 13.500.000 frank in 1953. 13.500.000 frank in 1954. <i>Er zij opgemerkt dat voor 1953 België waarschijnlijk vier bijkomende schijven zal moeten betalen van elk 675.000 frank, zijnde 2.700.000 frank (aan te vragen bijkomende kredieten). Voor 1954 is het supplement niet vastgesteld.</i>	Sous le contrôle des Nations-Unies. <i>Onder de contrôle der Verenigde Naties.</i>
14. Mouvements migratoires d'Europe à Genève. <i>Europese Landverhuizing te Genève.</i>	La quote-part de la Belgique dans le budget administratif a été fixé à : 2,60 % pour 1952. 2,80 % pour 1953. et 2,63 % pour 1954. La quote-part de la Belgique dans le budget opérationnel a été fixée d'après les contributions des autres Etats membres et notamment des contributions Suisse et Hollandaise. Cette dernière quote-part n'est utilisée que dans un but humanitaire (rétablissement de réfugiés.) <i>Het aandeel van België in de administratieve begroting werd vastgesteld op :</i> 2,60 % voor 1952. 2,80 % voor 1953. en 2,63 % voor 1954.	Il existe deux contrôles à Genève, l'un comptable effectué par les experts assermentés et l'autre budgétaire opéré par le Sous Comité financier et l'Assemblée plénière du Comité Intergouvernemental. <i>Er bestaan twee controles te Genève : een rekenplichtige contrôle door beëdigde deskundigen en een begrotingscontrole door het Financieel Sub-Comité en de voltallige vergadering van het Intergouvernementeel Comité.</i>

	BASE DE LA CONTRIBUTION. BASIS VAN DE BIJDRAGE.	CONTROLE. CONTOLE.
	<i>Het aandeel van België in de begroting der werkzaamheden werd vastgesteld volgens de bijdragen van de andere deelnemende Staten en inzonderheid volgens de bijdragen van Zwitserland en Nederland. Laatstgenoemd aandeel wordt slechts gebruikt voor menslievende doeleinden (nieuwe vestiging voor de vluchtelingen).</i>	
15. Conseil de Coopération Douanière. <i>Raad van Douane Samenwerking.</i>	Les dépenses du Conseil de Coopération douanière sont réparties entre les pays membres d'après le barème des contributions adopté à l'O.E.C.E. La quote-part de la Belgique a été calculée au taux de 4,26 % en 1953. Elle est, en 1954, de 4,35 %. <i>De uitgaven van de Raad van Douane Samenwerking worden onder de deelnemende Staten verdeeld volgens het door de E.R.E.S. aangenomen barema der bijdragen. Het aandeel van België werd berekend op 4,26 t. h. in 1953 en op 4,35 t. h. in 1954.</i>	Le budget est présenté chaque année au Conseil par le Comité financier composé de 7 délégués des pays membres. Deux Commissaires aux comptes font rapport à ce Comité. <i>De begroting wordt elk jaar bij de Raad ingediend door het Financieel Comité samengesteld uit zeven afgevaardigden van de deelnemende landen. Twee leden van de Raad van Toezicht brengen bij dit Comité verslag uit.</i>
16. Néant. <i>Nihil.</i>		
17. Comité Interiminaire de la Communauté Européenne de Défense. <i>Interimair Comité van de Europese Defensie Gemeenschap.</i>	Système de répartition : Allemagne : 25% France : 25% Italie : 25% Benelux : 25% Répartition dans Benelux : Pays-Bas : 12% Belgique : 12% Luxembourg : 1% Verdelingsstelsel : Duitsland 25 % Frankrijk 25 % Italië 25 % Benelux 25 % Verdeling binnen Benelux : Nederland 12 % België 12 % Luxemburg 1 %	Comité financier du Comité interimaire de la Conférence. <i>Financieel Comité van het Interimair Comité van de Conferentie.</i>
18. Note séparée. <i>Afzonderlijke nota.</i>		
19. Conseil du Blé « Wheat Council ». <i>Tarweraad «Wheat Council».</i>	Accord international sur le Blé signé à Washington le 13 avril 1953 (Revision et renouvellement). Les dépenses des délégations du Conseil d'Administration et du Secrétariat sont couvertes par voie de cotisation annuelle. Celle-ci est fixée par le Conseil par rapport au total des ventes ou des achats garantis au début de chaque année agricole. En 1954, pour la Belgique : 2,835 % du budget du Conseil. <i>Internationale Tarweovereenkomst ondertekend te Washington op 13 April 1953 (Herziening en hernieuwing). De uitgaven van de afvaardigingen van de Beheerraad en van het Secretariaat worden gedekt door middel van jaarlijkse bijdragen. Deze worden vastgesteld door de Raad volgens het geheel van de gewaarborgde verkopen of aankopen in het begin van elk landbouwjaar. In 1954, voor België : 2,835 t. h. van de begroting van de Raad.</i>	Collège de Commissaires. <i>Raad van Commissarissen.</i>
20. Note séparée. <i>Afzonderlijke nota.</i>		
21. Conseil International du Sucre à Londres. <i>Internationale Suikervereenkomst te Londen.</i>	L'accord international sur le sucre a été paraphé à Londres le 24 août 1953. Il prévoit une durée de validité de 5 ans et est entré provisoirement en vigueur le 1 ^{er} janvier 1954 (projet de loi document 29 (S. E. 1954) n° 1 de la Chambre des Représentants). La cotisation de chaque Gouvernement est proportionnelle au nombre de voix dont il dispose (20/1000 pour la Belgique).	Comité Financier du Conseil. <i>Financieel Comité van de Raad.</i>

	BASE DE LA CONTRIBUTION. BASIS VAN DE BIJDRAGE.	CONTROLE. CONTROLE.
	<i>De Internationale Suikerovereenkomst werd op 24 Augustus 1953 te Londen geparafereerd. In de Overeenkomst wordt een geldigheidsduur van vijf jaar voorzien en zij is op 1 Januari 1954 voorlopig in werking getreden (wetsontwerp, document 29 (S.E. 1954) Nr 1 van de Kamer der Volksvertegenwoordigers). De bijdrage van elke Regering is evenredig aan het aantal stemmen waarover zij beschikt (20/1000 voor België).</i>	

Justification sommaire de certains postes du budget.
Korte verantwoording van sommige begrotingsposten.

Participation de la Belgique en faveur des réfugiés arabes de Palestine. <i>Bijdrage van België ten voordele van de Arabische vluchtelingen van Palestina.</i>	La Belgique attachant le plus grand prix au maintien de la paix dans le Moyen-Orient et s'étant toujours associée aux mesures propres à favoriser cette politique qu'y poursuit de façon efficiente l'Office de Secours et de Travaux des Nations-Unies pour les Réfugiés de Palestine, le Gouvernement a décidé de participer, en 1953 et en 1954, pour un montant de 1.500.000 francs, à l'action des Nations-Unies en faveur des Réfugiés de Palestine (U.N.R.W.A.) Un crédit de ce montant a été prévu à cette fin à l'article 25/12 de 1953 et de 1954 du budget (chaque fois 1.500.000 fr.). <i>België stelt er prijs op dat de vrede in het Midden-Oosten behouden blijft. Het heeft zich steeds aangesloten bij de maatregelen welke deze politiek op efficiënte wijze dienen en welke genomen worden door de Dienst voor Hulp en werking der Verenigde Naties ten voordele van de vluchtelingen uit Palestina. De Regering heeft besloten, in 1953 en 1954, voor een bedrag van 1.500.000 frank bij te dragen tot de werking der Verenigde Naties ten voordele van de vluchtelingen uit Palestina (U.N.R.W.A.). Een krediet ten belope van dit bedrag werd te dien einde voorzien onder artikel 25-12 van de begroting van 1953 en 1954. (Telkenmale 1.500.000 frank.)</i>	
Participation au Fonds International de Secours à l'Enfance. <i>Bijdrage tot het Internationaal Fonds voor Hulp aan de Kindsheid.</i>	A la suite de démarches effectuées par les dirigeants du F.I.S.E., tant auprès des Gouvernements que des entreprises privées, pour recueillir des fonds destinés à secourir partout dans le monde l'enfance menacée par la maladie, la malnutrition ou victime des fléaux de la nature, le Gouvernement belge a décidé de verser à ce fonds, pour 1953, une contribution de 100.000 dollars dont la contre-valeur a été prélevée sur l'article 25/14 du budget du Département pour 1953. Le Congo Belge et le Ruanda-Urundi ont bénéficié de cette assistance en 1952. <i>Naar aanleiding van de stappen die door de leiders van het I.F.H.K. werden gedaan zowel bij de Regeringen als bij de private ondernemingen om fondsen in te zamelen om over heel de wereld de kinderen bij te staan die door ziekte, ondervoeding worden bedreigd of de slachtoffers zijn van de natuurrampen, heeft de Belgische Regering besloten, voor 1953, een bijdrage van 100.000 dollar op dit Fonds te storten. De tegenwaarde er van werd afgenomen van artikel 25-14 van de begroting van het Departement voor 1953. Belgisch-Kongo en Ruanda-Urundi hebben in 1952 deze hulp genoten.</i>	

Comité Belge pour la
Communauté Atlan-
tique.

*Belgisch Comité voor de
Atlantische Gemeen-
schap.*

Une subvention de 106.700 francs en faveur du
« Comité Belge pour la Communauté Atlan-
tique » dont le Président provisoire est M. Gilson,
membre de la Chambre des Représentants, sera
portée par amendement au budget de 1954.
*Een tegemoetkoming ten bedrage van 106.700 fr.
ten voordele van het « Belgisch Comité voor de
Atlantische Gemeenschap » waarvan de heer Gilson,
lid van de Kamer der Volksvertegenwoordigers,
voorlopig Voorzitter is, zal door amendement op
de begroting van 1954 worden gebracht.*

TABLEAU II.

DÉNOMINATION — BENAMING	SIEGE — ZETEL	ARTICLES — ARTIKELEN
Subventions diverses - Diverse toelagen.		
1. Centre Européen de la Culture à Genève (Palais Wilson). <i>Europees Cultuurcentrum te Genève (Wilson Paleis).</i>	Genève <i>Genève</i>	
2. Action des Nations-Unies en faveur des réfugiés arabes de Palestine. <i>Werking der Verenigde Naties ten voordele van de Arabische vluchtelingen van Palestina.</i>	New-York <i>New-York</i>	
3. Bureau d'Etudes Européen de la Jeunesse et de l'Enfance, M. de Launay, Directeur général. <i>Europees Studiebureau voor de Jeugd en de Kindsheid, de h. de Launay, Directeur Generaal.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	
4. Comité de Rapprochement BENELUX. <i>Toenaderingscomité BENELUX.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	25 /8
5. Association Belge pour l'Extrême Orient. <i>Belgische Vereniging voor het Verre Oosten.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	
6. Comité pour l'étude du Commerce avec l'Est (COMEO). <i>Comité voor de studie van de Handel met het Oosten (COMEO).</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	
7. Association Belge pour les Nations-Unies. <i>Belgische Vereniging voor de Verenigde Naties.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	
8. Conseil Belge du Mouvement Européen. <i>Belgische Raad van de Europese Beweging.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	
9. Union des Associations Internationales. <i>Unie der Internationale Verenigingen.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	
10. Institut des Relations Internationales. <i>Instituut der Internationale Betrekkingen.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	
11. Institut International des Civilisations différentes I.N.C.I.D.I. <i>Internationaal Instituut voor de verschillende Beschavingen I.N.C.I.D.I.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	
12. Union Internationale Catholique de Service Social. <i>Katholieke Internationale Vereniging van Sociale Dienst.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	art. 25 /7
13. Croix-Rouge Internationale. <i>Internationaal Rode-Kruis.</i>	Genève <i>Genève</i>	25 /10
14. Fonds International de Secours à l'enfance (F.I.S.E.) (U.N.I.C.E.F.). <i>Internationaal Hulpfonds voor de kindsheid (F.I.S.E.) (U.N.I.C.E.F.).</i>	Genève <i>Genève</i>	25 /14 en /in 1953
15. Comité Belge pour la Communauté Atlantique. <i>Belgisch Comité voor de Atlantische Gemeenschap.</i>	Bruxelles <i>Brussel</i>	25 /14 en /in 1954

TABEL II.

MONTANT DU CRÉDIT — BEDRAG VAN HET KREDIET			DÉPENSE — UITGAVE		
1952	1953	1954	1952	1953	1954
crédit partiel de <i>gedeeltelijk krediet van</i> 100.000 art. 24/12	crédit partiel de <i>gedeeltelijk krediet van</i> 594.000 art. 25/3	crédit global de <i>globaal krediet van</i> 595.000 art. 23/3	50.000	35.000	
Néant <i>Nihil</i> voir 1951 zie 1951	500.000 1.000.000 = 1.500.000 art. 25/12 <i>feuilleton/lijst</i>	1.500.000 art. 25/12	Néant <i>Nihil</i>	1.500.000	à payer éventuellement <i>eventueel te betalen</i>
sur l'art. 25/6 <i>op art. 25/6</i>	sur l'art. 25/3 <i>op art. 25/3</i>	crédit global de <i>globaal krediet van</i> 595.000 art. 25/3	75.000	64.000	
100.000	90.000	90.000	100.000	90.000	
sur l'art. 25/3 <i>op art. 25/3</i>	sur l'art. 25/3 <i>op art. 25/3</i>	sur l'art. 25/3 <i>op art. 25/3</i>	50.000	45.000	50.000
sur l'art. 25/3 <i>op art. 25/3</i>	sur l'art. 25/3 <i>op art. 25/3</i>	sur l'art. 25/3 <i>op art. 25/3</i>	50.000	45.000	50.000 un supplément de 50.000 fr. est de- mandé. <i>een bijkrediet van</i> 50.000 fr. is ge- vraagd.
24/16= 125.000 25/4= 150.000	art. 25/4 de/van 135.000	art. 25/4 de/van 135.000	275.000	135.000	non encore effect. nog niet verricht 15/6/54
25/6=1.000.000	450.000 art. 25/6	400.000 art. 25/6	975.000	450.000	200.000 1 ^{er} paiement <i>1ste betaling</i>
crédit partiel de <i>gedeeltelijk krediet van</i> 25/3 = 660.000	crédit partiel de <i>gedeeltelijk krediet van</i> 25/3	crédit partiel de <i>gedeeltelijk krediet van</i> 25/3	250.000	225.000	112.500 1 ^{er} paiement <i>1ste betaling</i>
crédit partiel de <i>gedeeltelijk krediet van</i> 25/3 = 660.000	art. 25/3	art. 25/3	100.000	90.000	90.000
crédit partiel de <i>gedeeltelijk krediet van</i> 25/3	art. 25/3	art. 25/3	100.000	90.000	
100.000	90.000	50.000	50.000	67.500	
116.000	116.000	116.000	114.854	114.529	
—	5.100.000	—	—	4.990.000 (100.000)	—
—	—	107.000	—	—	—